

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2024

Edition Lavaux / N°81 / Journal des Eglises réformées romandes



Que vivent les jeunes protestant·es ?

8

SOLIDARITÉ
Partager plutôt
que gaspiller

9

CULTURE
Des clichés
pour dépasser
ses souffrances

12

RENCONTRE
Virginia Markus,
un itinéraire militant
et spirituel

25

VOTRE RÉGION

ÉDITION
SPÉCIALE
FESTIVAL
BREF



SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

BREF: un week-end pour faire la fête et réfléchir

7

Les youtubeurs prennent d'assaut le Prix Farel

8

La solidarité alimentaire continue à se développer

9

CULTURE

Une exposition pour reconstruire son estime de soi

12

RENCONTRE

Virginia Markus – L'itinéraire inattendu de la militante des droits des animaux



14

DOSSIER: OSER DES CONVICTIONS

16

Penser la décroissance

17

Quand l'humour fait le jeu de l'écologie

18

Se faire élire dans son Eglise

19

Jusqu'où s'engager ?

20

Témoignages sur le jeûne de consommation

21

Vivre sa spiritualité par la musique

23

SPIRITUALITÉ

Croire en quelque chose de plus grand

24

Dorothee Sölle : réunir mystique et politique

25

VOTRE REGION

25

Riverboom: trois protestants dans une voiture en Afghanistan

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Le travail jeunesse se fera en Région

MUTUALISATION Dans le cadre du processus de mutualisation en cours à l'EREN, le travail jeunesse (dès 12 ans) se fera en Région dès août 2025. Cinq postes ministériels de 60 à 80% ont été mis au concours pour le futur service interparoissial de l'accompagnement de la jeunesse. ▲

BERNE-JURA

Budget à l'équilibre

INSTITUTION Le Synode d'arrondissement se réunira le 9 novembre pour voter le budget 2025. Il est équilibré, malgré une baisse de 30000 fr. des rentrées d'impôts, grâce à l'effort financier des paroisses, au gel des salaires et à une réduction du poste « médias ». Aurore Boillat et Caroline Witschi seront consacrées au ministère pastoral ce jour-là. ▲

GENÈVE

Recueillement interreligieux pour la paix

PAIX La cathédrale Saint-Pierre a accueilli, le 7 octobre dernier, un temps de méditation pour la paix. Organisé avec la Plateforme interreligieuse de Genève et l'Appel spirituel de Genève, il a réuni des représentants des religions chrétiennes, juive et musulmane. ▲

Collaboration avec le festival BREF



La rédaction de *Réformés*, dans un souci de diversité, de renouvellement et d'ouverture aux jeunes, a accueilli en tant que rédacteurs en chef invités des membres de l'équipe du festival réformé romand BREF, leur laissant les commandes de cette édition. Ils ont choisi l'essentiel des sujets et des articles, les ont relus, ont sélectionné les photos... Et rédigé certains textes ! ▲

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu - je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **RTS La Première**.

Babel dimanche, à 11h, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **RTS Espace 2**.

Les cultes radio du 10 novembre à Orzens (VD) et du 1^{er} décembre à Bienne pourront également être suivis en images sur **RTS deux** et **celebrer.ch**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

MAGAZINE

Le numéro d'automne de la revue **Itinéraires** est consacré à la thématique « Dire oui ». **www.revue-itinerares.ch**.

LAUSANNE

Inquiets de l'avenir de notre magazine, le Mouvement chrétien citoyen organise une soirée de réflexion. **Réformés**: que fait-on de l'avis des lecteurs? **Mercredi 20 novembre, à 19h30**, à l'Espace Martin Luther King (sous l'église Saint-Laurent).

MOUTIER

Envie de participer au choix des prochains thèmes de dossier? De faire un retour sur les dernières éditions de **Réformés**? Venez rencontrer la rédaction le **jeudi 7 novembre, à 19h**, au Foyer. **www.reformes.ch/lecteurs**. ▶

CONSTRUIRE UN FESTIVAL POUR VIVRE SA FOI



Nous sommes étudiant-es – nous, c'est Simon Zürcher, Adrien Despont et Lyah Emery – et nous organisons le festival **Battement Réformé**, ces 2 et 3 novembre à Morges (voir p. 5) en tant que membre de la coordination.

Notre postulat de départ : nous ne sommes pas en symbiose avec l'Église traditionnelle, celle où il faut se lever le dimanche matin pour aller au culte. Alors, on imagine autre chose, à notre image et avec nos valeurs. On crée un espace inclusif et bienveillant, où la rencontre et l'engagement sont centraux. Chacune et chacun peut y nourrir son cœur et se remplir de la joie de partager.

Notre pari, cette année : que toutes et tous osent s'ouvrir et découvrir afin de repartir dans leur quotidien avec le sentiment de faire partie du grand tout, ou, du moins, de la jeunesse protestante.

Ici, on met du sens et on s'éclate. Car nous avons aussi besoin de lancer des projets pour le fun, pas seulement parce que c'est nécessaire, important, juste ou sérieux. Cela n'empêche pas que nous sommes habités par un rêve : rassembler les 15-25 ans, les inspirer et leur donner une impulsion. L'impulsion d'une vie intense et riche.

▶ S. Z., A. D. et L. E.

L'ADN de **Réformés Réformés** est un journal indépendant financé par les Églises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch), Noriane Rapin (BE – JU, noriane.rapin@reformes.ch) et Natacha Houriet (BE – JU, natacha.houriet@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 2 décembre 2024 au 2 février 2025 **Une** © Simon Zürcher

Graphisme LL G _DA (letzialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

« Haïr » ne fait pas partie de notre vocabulaire !

A propos de l'édito de notre édition d'octobre.

« La rédaction a raison de nous appeler à résister à la haine. Mais elle doit aller plus loin : les mots « haïr », « haine », « vengeance » ne font pas partie du vocabulaire d'un chrétien. Ce sont des sentiments profondément opposés aux valeurs de l'Évangile. Ce devait-être le b.a-ba du catéchisme. Les mots ont un pouvoir : les bannir du vocabulaire constitue la meilleure manière d'en bannir les sentiments. »

► Jacques-André Haury, Leysin

Gauche dangereuse pour la France

A propos de l'enquête sur le positionnement des chrétiens en France, dans notre édition de septembre.

« Vous mentionnez le journal, français *La Croix* du 9 juin, qui précise que selon un sondage, 42 % des catholiques et 37 % des protestants auraient voté pour l'extrême droite aux élections européennes. Si le FN du temps de Jean-Marie Le Pen peut être considéré comme un parti d'extrême droite, l'est-il encore aujourd'hui ? Certains aiment à le dire, d'autres pensent que non. Vous ne parlez guère de la gauche (extrême), pourtant un réel danger pour la France. [...]. Où va le christianisme dans tout ce chaos religieux ? Où l'islamisme, bien intégré en France, la mènera-t-il ? »

► Christiane Doll

Nous payons des impôts

A propos de la mort programmée de *Réformés* (notre édition d'octobre).

« Votre journal *Réformés* est très intéressant et je le lis avec un plaisir toujours renouvelé. C'est pourquoi je ne comprends pas pourquoi les Églises protestantes romandes ne voudraient plus en financer la publication. Dans le canton de Berne [...], nous payons des impôts d'église importants [...]. En outre, le Grand Conseil bernois vient d'accorder une subvention de près de 30 millions de francs par année aux Églises nationales [...]. Comment alors peut-on prétendre que nos Églises ne pourraient plus financer ce journal ? Le journal *Reformiert*, que les paroissiens alémaniques des Églises protestantes du canton de Berne reçoivent, a une

conception similaire et je n'ai pas entendu ni lu qu'il serait question de le supprimer pour le remplacer par quelque chose d'autre de moins intéressant. »

► Line Bussard, Berne

Note de la rédaction : le système de financement des Églises et du journal diffère d'un canton à l'autre.

Système à deux vitesses

Sur le même thème.

« Les Églises protestantes romandes (... dont je fais partie !) sont-elles tombées sur la tête ? Ce journal gratuit est un super-canal de communication, tant pour les informations générales, les thèmes des dossiers que pour les activités des différentes paroisses. Il n'est vraiment pas sûr qu'une formule payante ait du succès. Où les personnes sans abonnement trouveront-elles les infos concernant leur paroisse ? Sur internet, je suppose... Ce sera un système à deux vitesses ! »

► Natalie Favre, Montreux

Ecrans sans âme

Sur le même thème.

« Nous apprenons que l'Église protestante a l'intention de renoncer au journal *Réformés*. Nous en sommes attristés et, à vrai dire, scandalisés. Dans une société qui se déchristianise, en proie à une déferlante de violence, menacée par la récurrence du fascisme, nous trouvons du réconfort dans vos pages. Elles nous apportaient l'écho des valeurs qui nous ont été inculquées et que nous nous sommes efforcés de transmettre à nos enfants. »

► Claudine et Jean-Daniel Houriet, Tramelan

Dernier lien avec l'Église

Sur le même thème.

« De culture protestante, non-pratiquant, je me situe probablement dans ce que le TransformAction Lab – dont il est question dans la même publication – nomme « reliance à soi, aux autres, et au Vivant ». Ainsi, le seul contact que j'entretiens avec la religion s'opère au travers de votre toujours intéressant magazine. Or ce lien ne saurait être assuré par le projet d'un périodique payant annoncé comme un « journal pour initiés » auquel souscrit la Conférence des Églises réformées de Suisse romande (CER). »

► Philippe Jeanloz

Enfin un journal ouvert

Sur le même thème.

« Tristesse et incompréhension devant la décision des Églises de Vaud, Neuchâtel, Berne et du Jura. Nous avons enfin un journal largement ouvert sur les problèmes de notre société et pas seulement sur ceux des Églises. J'espère qu'une solution sera trouvée pour que *Réformés* continue à nous enrichir. »

► Jean-Pierre Keller, Presinge

Un outil qui rassemble

Sur le même thème.

« Le journal *Réformés* n'est pas qu'un simple périodique ; il est un vecteur de lien social, un moyen de communication essentiel entre les croyants, les paroisses et ceux qui, même à distance, s'intéressent encore aux valeurs du protestantisme. Renoncer à ce média, c'est aggraver encore davantage la déconnexion entre les Églises et la société civile. Pourquoi priver les protestants d'un outil de rassemblement qui contribue à maintenir un sentiment d'appartenance et de solidarité ? Alors que nous traversons une époque où l'individualisme et la désertion des Églises sont de plus en plus marquants, *Réformés* offre un espace pour débattre, se retrouver, et partager des réflexions sur la foi dans un monde en mutation. »

► Jacques Pfister, Yverdon-les-Bains

Sur le même thème.

« Je vois avec anxiété implorer la presse généraliste régionale. C'est vrai. Mais l'annonce de l'implosion de *Réformés* m'interpelle plus encore. En effet, comme moi, de nombreux protestants se distancient des lieux de culte, mais restent proches des valeurs chrétiennes. *Réformés* reste souvent l'un des derniers liens avec notre institution, notre Église. D'où mon incompréhension. »

► Charles Steiger, Landecy

Précision

Si Castellion a été choqué de la mise à mort de Servet, comme évoqué dans notre page « livres » d'octobre, sa condamnation pour hérésie n'est pas le seul fait de l'Inquisition catholique, comme on pourrait le croire en lisant nos lignes. Il a également été condamné et mis à mort par les autorités protestantes.

Un week-end pour fêter et nourrir sa vie spirituelle

La seconde édition du festival de jeunes **Battement Réformé** aura lieu les 2 et 3 novembre à Morges.

DIVERSITÉ Entre 600 et 700 jeunes sont attendus à Morges (VD) durant le premier week-end de novembre pour la seconde édition du festival **Battement Réformé**, abrégé **BREF**. Initiatrice du projet, la Conférence des Eglises réformées (CER) souhaite un festival « par et pour les

jeunes ». Une promesse largement tenue, même si deux aumôniers de jeunesse se glissent parmi les 15 membres du comité.

« Espérer, c'est agir » était le slogan de l'édition de novembre 2022 à Neuchâtel. Cette année, c'est autour du thème « oser ouvrir » que les jeunes s'interrogeront sur leur identité de protestants réformés. Concerts, DJ, ateliers, expositions, conférences, stands, food truck, prière de Taizé et même un bal seront proposés sur les sites de Beausobre et de la Maison des Associations, au temple et à la chapelle des Charpentiers. Un programme riche qui, du samedi 10h au

dimanche dans l'après-midi, permettra même aux plus courageux de faire une nuit blanche. Spiritualité, sport et détente se côtoieront dans la variété d'activités proposées. Faire face à ses cicatrices, réduire son impact écologique, allier musique metal et foi, interculturalité, s'initier au cirque, apprendre la danse folk ou à gérer un mal-être seront autant de thèmes abordés dans les ateliers imaginés par le comité ou des organisateurs proches de la mouvance réformée. Un festival aussi divers que le mouvement protestant réformé peut l'être. **▲ J. B.**

Programme www.battement.ch.

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Histoire et poésie



© Simon Zürcher

B

ÉCRIT
PAR
L'ÉQUIPE
DE BREF

IMAGINATION Le charme du temple de Vuitebœuf, situé dans le district du Jura-Nord vaudois, réside à la fois dans son architecture singulière, tout en finesse, et dans son histoire. Construit en 1904 afin de remplacer l'église de Penneau, l'édifice préside le village de sa flèche élançée. Trois reproductions d'inscriptions sont visibles sur un pan de mur intérieur. Les originaux figurent toujours sur les cloches de la tour de Pennau, maigres vestiges d'une paroisse florissante au Moyen Âge. Tout ici incite à la plénitude et à la contemplation. La hauteur du plafond boisé, le lustre central et les grands vitraux latéraux ornés de fleurs de lys vous donnent l'impression d'être dans une salle de bal. L'imagination s'emballa et chacun-e est transporté-e à travers le temps.

Cette histoire fait partie d'un voyage itinérant, entre différents lieux de culte, à la recherche de la beauté des temples. Une aventure parcourue « sac au dos » par deux jeunes en Eglise. **▲ Lyah Emery**

Appel à la paix

LEVANT « Nous sommes profondément alarmé·es par le mépris persistant du droit international qui ne fait que perpétuer le cycle de la violence et des punitions collectives tragiquement à l'œuvre dans plusieurs conflits dans le monde », a déclaré le pasteur Jerry Pillay, secrétaire général du Conseil œcuménique des Eglises (COE), relayé par un communiqué. Le COE se déclare « profondément préoccupé par l'escalade de la violence au Liban et à Gaza » et réaffirme son engagement « en faveur de la justice, de la paix et de la dignité de toutes les personnes ». Le secrétaire général a également qualifié d'« intolérables » les attaques actuelles lancées par Israël, « provoquant des destructions généralisées et la perte funeste de vies humaines civiles ». Fondé en 1948, le COE représente 500 millions de chrétiens dans le monde. Son siège est à Genève. ▀

La peine de mort ne dissuade pas

JUSTICE A l'occasion de la 22^e Journée mondiale contre la peine de mort, le 10 octobre, la Coalition mondiale contre la peine de mort a fait le point sur les études existantes. Un travail difficile à mener faute d'outils statistiques fiables, relaie dans un communiqué l'ACAT-Suisse (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture). L'un des rares indicateurs existants est la comparaison des taux d'homicides avant et après le changement de pratique dans les Etats ayant aboli la peine de mort ou la comparaison des taux d'homicides entre Etats rétentionnistes et abolitionnistes. Des méthodologies qui amènent à la conclusion qu'« aucun consensus scientifique ne prouve que la peine de mort dissuade efficacement la criminalité ». ▀

Tradition hollywoodienne contestée

POLÉMIQUE Inspirée par les films américains, la tradition du père accompagnant sa fille à l'autel fait débat en Suède. Le parlement de l'Eglise

luthérienne devra trancher à la suite d'une motion demandant l'interdiction de cette pratique, rapporte RTSreligion. Traditionnellement, dans l'Eglise de Suède, les couples remontent ensemble l'allée sur le chemin de leur vie commune dans le mariage, explique *Expressen*. Une pratique qui a peu marqué les représentations culturelles, souligne le quotidien. Ce que les motionnaires critiquent, c'est de ritualiser la transmission d'une jeune vierge par son père à un nouveau tuteur. « Ce que la remise de la mariée symbolise, nous ne pouvons pas le bénir devant Dieu et l'assemblée », dénonce la pasteure Sara Waldenfors, l'une des deux signataires de la motion. Cette pratique, choisie par environ 20 % des couples, fait débat depuis longtemps dans le pays de Fifi Brindacier. En 2010, lors du mariage de sa fille la princesse héritière Victoria, le roi Carl Gustaf l'avait accompagnée sur la moitié de la travée. ▀

Départs de formateurs de ministres

DÉMISSIONS Daniel Chèvre, responsable de la formation initiale des pasteurs réformés, et Didier Halter, directeur de l'Office protestant de la formation (OPF), ont tous deux quitté cet office de la Conférence des Eglises réformées romandes (CER). Le site protestant-formation.ch précise que le premier poursuit son ministère au service de Terre Nouvelle et de l'aumônerie œcuménique des personnes handicapées du Jura et que le second part « en raison de divergences sur les modalités de mise en œuvre du nouveau dispositif de formation ». Sollicité par l'agence Protestinfo, il n'a pas souhaité en dire davantage. ▀

Le don de Berthe

MYSTÈRE Un dessin représentant une pierre sculptée surplombant l'entrée sud de la collégiale de Neuchâtel, datant du XII^e siècle et détruite au XVII^e siècle par crainte du rétablissement du catholicisme, a été retrouvé dans des archives, il y a une quinzaine d'années, relate RTSreligion. Cette pièce, appelée « tympan » par les architectes, est ornée d'une représentation de la Vierge Marie recevant la maquette de l'église des mains de Berthe. Le mari de celle-ci, Ulrich II, seigneur de Neuchâtel, ne figure que sur le côté en prière. L'exposition « Le don de Berthe », à voir jusqu'au 15 juin aux Galeries de l'histoire, explore le rôle de cette figure féminine. www.dondeberthe.ch. ▀

Capacités mises en valeur

INCLUSION A l'occasion du 25^e anniversaire du Réseau œcuménique de défense des personnes handicapées (EDAN), le Conseil œcuménique des Eglises (COE) a organisé, le 1^{er} octobre, une discussion en ligne sur l'inclusion des jeunes handicapé·es. Les participant·es ont réfléchi aux acquis du Réseau et exploré des moyens d'inclure les jeunes handicapé·es dans le mouvement œcuménique. Des intervenant·es ont évoqué l'importance de combattre la stigmatisation et d'encourager l'engagement des jeunes comme leaders actuels et pas seulement comme les leaders de demain, rapporte le site du COE, oikoumene.org. ▀ **J. B.**

Étudier la Bible décembre 2024 – juin 2025

Un laboratoire communautaire - Vivre en chrétiens au 1^{er} siècle



Les communautés chrétiennes du 1^{er} siècle sont de véritables laboratoires, pleins de sens de l'à-propos dans un mélange d'adaptation et de résistance au monde environnant. Pour elles, tout est à inventer : la manière de célébrer, les règles de vie communautaire, les comportements éthiques, les relations à l'état romain et à la citoyenneté, le rapport au monde économique et à son pilier qu'est l'esclavage, les pratiques alimentaires. Étudier ce foisonnement, c'est tenter de répondre à la question : pourquoi le christianisme naissant a-t-il survécu parmi une multitude de religions émergentes à la même période ?

Programme, renseignements et inscriptions :
Office Protestant de la Formation (OPF), Place Coquillon 2, CH-2000 Neuchâtel
 +41 32 853 51 91 / cbc@protestant-formation.ch / www.etudierlabible.ch

Les youtubeurs prennent d'assaut le Prix Farel

Le cinéma Rex de Neuchâtel accueillera le festival international de films éthiques, spirituels et religieux du 15 au 17 novembre.

ÉVOLUTION Créé en 1967, le Prix Farel se présentait comme « Festival international du film à thématique religieuse » jusqu'à sa dernière édition, en 2021. L'intitulé a alors été modifié en écho aux changements perceptibles depuis plusieurs années déjà : la manifestation se présentait comme une rencontre autour de l'éthique, de la spiritualité et de la religion au lieu de la seule « thématique religieuse ».

L'évolution de la manifestation se poursuit cette année. Le programme des projections présentées durant trois jours au cinéma Rex de Neuchâtel propose trois catégories : explainers, documentaires courts et documentaires longs. Les fictions et le Prix du public disparaissent donc de l'offre.

« Nous avons reçu peu de fictions parmi les candidatures », explique Camille Andres, nouvelle directrice du Prix Farel et journaliste à *Réformés*. « Nous avons donc décidé de renoncer à cette catégorie qui nous apparaissait, avec le comité, de

toute façon comme ne faisant pas partie de notre ADN. Les propositions, cette année, témoignent d'un intérêt particulier pour l'écologie et ce que la crise écologique nous fait vivre à toutes et à tous », constate la directrice. « En revanche, j'ai été surprise de voir que nous recevions peu de propositions en lien avec le genre ou l'orientation sexuelle. »

Des films qui donnent des clés

Nouvelle venue, la catégorie « explainers », des courts ou moyens métrages de vulgarisation ou de démythification, a fait l'objet d'un soin particulier. « Notre but n'était pas d'avoir des explainers « confessionnels ». L'idée était de chercher des films qui donnent des clés pour comprendre des questions éthiques ou théologiques et non qui essaient de défendre une position croyante. Nous ne recherchions donc pas des productions vidéo prosélytiques, mais plutôt de gens qui sont en train d'inventer un nouveau métier, de nouveaux formats

vidéo pour expliquer le fait religieux », dit Camille Andres. Le comité a donc contacté un grand nombre de producteur·ices de contenus en adéquation avec le ligne souhaitée pour cette catégorie. Nombre de ces youtubeurs seront d'ailleurs présents durant le festival.

Finalement, 30 films de 2 minutes à 1h46 seront projetés, pour plus de 170 candidatures reçues. Deux débats figurent également au programme, l'un sur l'usage de l'intelligence artificielle dans les reconstitutions historiques, l'autre sur les solutions pour vérifier la crédibilité d'un contenu. **▲ J.B.**

Infos

Prix Farel 2024, **du vendredi 15 au dimanche 17 novembre, de 9h à 23h**, au cinéma Rex, faubourg de l'Hôpital 16, Neuchâtel. Entrée gratuite, contributions libres. www.prixfarel.ch.

Petite sélection subjective

La Suisse et les gourous

EXPLAINER Extrait de la série *L'éthique helvétique* de RTS.ch, *Pourquoi les Suisses sont fous de gourous* explore la relation plutôt ouverte des Suisses avec les mouvements religieux minoritaires. Le pays a pourtant connu l'une des pires dérives en la matière avec la tragédie de l'Ordre du Temple solaire. **▲**

Pourquoi les Suisses sont fous des gourous, à voir **vendredi 15 novembre, à 9h**. 26 min.

Joie de vivre

DOCUMENTAIRE COURT « Tant qu'à être malade, autant l'être avec des cheveux », plaisante Marie-Lise Chouinard, alias Cherry, avec sa coiffeuse. Elle est malade, sait que la médecine ne peut plus rien pour elle et, pourtant, elle est rayonnante. L'infirmière s'inquiète, une amie lui dit qu'elle est dans le déni : « Dans le déni de quoi ? Que je vais mourir ? Mais tout le monde est dans le déni ! Tout le monde va mourir ! » **▲**

Cherry, à voir **samedi 16 novembre, à 12h30**. 22 min.

Accueil contesté

DOCUMENTAIRE LONG Riace est un village de Calabre. Les jeunes partent dans le Nord chercher du travail. Riace voit dans l'accueil des migrants l'occasion de redonner vie au village. Enseignant idéaliste, Domenico Lucano, nommé maire trois fois, mène une politique d'accueil pas toujours en conformité avec les lois. Jusqu'au jour où il écope d'une condamnation de treize ans de prison. **▲**

Un paese di resistenza, à voir **samedi 16 novembre, à 10h**. 90 min.

Partager plutôt que gaspiller

Des dizaines d'associations, parfois méconnues, pratiquent la solidarité alimentaire en Suisse. Tables du Rhône ou les Banquets-Foodsave développent deux modèles de redistribution.



REPORTAGE Un cabas débordant à la main, Olga, réfugiée ukrainienne de 38 ans et maman d'une fillette de 6 ans, sort de la distribution alimentaire organisée chaque lundi par les Tables du Rhône à Bex : elle a pu obtenir un paquet de bonbons pour sa fille qui en raffole. Cette distribution hebdomadaire, la seule à laquelle elle se rend, est « essentielle » pour elle, car elle lui permet de compléter ses repas.

Dans la file, on croise aussi Alicia (prénom d'emprunt), réfugiée congolaise auparavant employée dans le marketing, qui commencera bientôt un emploi d'auxiliaire de santé. Ou encore Alexander, 60 ans, qui a fui la situation politique au Venezuela. Pour lui, la nourriture est profondément ancrée dans sa culture : il a choisi sans hésiter les épis de maïs. Car ici, on peut sélectionner ce que l'on veut dans l'offre du moment. Mais pas question de toucher !

L'organisation est bien huilée : les 130 familles qui viennent chaque semaine –

munies d'une carte des services sociaux – la connaissent sur le bout des doigts. Ce sont les bénévoles, un groupe de femmes soudées, rodées et à l'écoute des besoins tant que faire se peut, qui distribuent. Aujourd'hui, elles donnent exceptionnellement quelques produits d'hygiène.

Tables du Rhône, association née en 2006, est spécialisée dans l'alimentaire : ses 300 bénévoles ont récolté près de 400 tonnes de nourriture en 2023 auprès de plusieurs grandes enseignes (Migros, Coop, Manor...), mais aussi de producteurs locaux, soit l'équivalent de 15 000 repas destinés aux personnes précarisées. L'essentiel est distribué dans ses neuf antennes locales. L'association a conscience de fournir une aide « structurelle », explique son président, Bernard Premand, ancien président du Grand Conseil valaisan, qui prépare pour 2025 la rénovation d'un hangar de stockage mis à disposition par la Ville de Monthey. Pour lui, l'étatisation de cette aide serait « une erreur ». Pour autant, la coordination

et les synergies entre associations « doivent encore être développées ».

Car les associations actives dans le domaine sont nombreuses en Suisse romande. Comme Tables du Rhône, elles ne fournissent souvent que des produits non périmés, donnés par les enseignes de grande distribution, qui, au dire de différents acteurs, « ont sensiblement amélioré la gestion de leurs stocks ces dernières années ». D'après l'association foodwaste.ch, qui s'appuie sur les chiffres de 2019, 2,8 millions de tonnes d'aliments sont perdus ou jetés annuellement en Suisse. Le commerce de gros et de détail ne serait responsable que de 10 % de ces pertes, contre 28 % pour les ménages.

« Plus un aliment est gaspillé tard dans la chaîne alimentaire (*par exemple par les ménages*, NDLR), plus l'impact environnemental est fort en raison des ressources énergivores utilisées pour le produire, stocker, acheminer et commercialiser », détaille Karim Hächler, responsable de projets à foodwaste.ch, qui prône des manières simples et joyeuses de lutter contre « ce fléau ». Au premier rang desquelles l'organisation de Banquets-Foodsave « anti-gaspi » gratuits, composés d'aliments sauvés, préparés par des chefs cuisiniers.

► **Camille Andres**



À VOIR
AU
FESTIVAL
BREF

BREF organise un Banquet-Foodsave gratuit, ouvert à toutes et à tous, **le dimanche 3 novembre, à**

12h, à Beausobre (Morges).

Envie de tester ? Plus d'informations sur battement.ch.

Des clichés pour effacer les stigmates

Des photographies qui montrent comment des jeunes dépassent leurs souffrances : c'est l'exposition réalisée pour le festival BREF par la sociophotographe Tania Emery.



EXPOSITION Vingt jeunes de 15 à 25 ans posent devant un fond noir, tenant chacun·e une pancarte où figure un mot qui définit leur combat : « honte », « persévérance », « autonomie », « solitude », « sacrifice » ou encore « guerrière ». Chacun·e est appuyé·e sur une malle, objet métaphorique des souffrances que l'on porte. L'image est sobre, intimiste. Certain·es ont l'air triste, d'autres présentent un visage plutôt serein.

« L'idée de ces photographies est de montrer comment ces jeunes ont réussi à

transcender leur détresse, qu'elle soit visible ou non », explique Tania Emery, qui a soigneusement sélectionné ses modèles pour ce projet. Car, si l'on en croit les professionnels de la santé, les adolescent·es et les jeunes sont nombreux et nombreuses, de nos jours, à porter de bien lourds bagages.

« Beaucoup pratiquent la scarification. Pour certain·es, c'est même à qui s'infligera la blessure la plus profonde. Vient ensuite la honte des cicatrices », souligne la photographe. « C'est la raison pour laquelle oser montrer sa vulnérabilité et se voir, avec peut-être les traces de ses blessures, est une étape fondamentale dans leur processus de libération. »

L'exercice demande un réel lâcher-prise devant l'objectif, et s'accompagne parfois de moments forts en émotions. Tania Emery salue d'ailleurs le courage de

ces volontaires, qui montrent l'exemple à d'autres jeunes de leur âge, mais également à bien des adultes. « Dans ce projet, il n'est pas question de cultiver le pathos de leur histoire. Il s'agit au contraire de permettre à ces jeunes de se projeter dans l'avenir. »

Retrouver la confiance

Fondatrice de l'association Corps à cœur, en 2021, Tania Emery a inventé son métier de sociophotographe. Son travail s'adresse à des personnes en situation de fragilité, pendant ou après une maladie, un accident, une amputation ou de graves brûlures. Les clichés ont alors pour but de les aider à reconstruire leur estime d'elles-mêmes, à retrouver confiance, grâce aussi à un accompagnement professionnel. Elle collabore parfois avec des médecins.

Cette ancienne enseignante du secondaire travaille également depuis plusieurs années spécifiquement avec des adolescent·es en milieu scolaire. Dans son studio de Saint-Prex (VD), elle les aide à adoucir le regard qu'ils ou elles posent sur leur apparence en cette période de transition, souvent empli de doutes, de fragilité et de remises en question.

« Les aider à reconstruire leur estime d'eux-mêmes »

Tania Emery a été contactée par les jeunes du festival BREF afin de réaliser cette exposition. Par le passé, elle s'est beaucoup impliquée dans l'Eglise et offre encore à l'occasion ses talents de photographe aux paroisses de la Région de La Côte. En plus de son exposition, elle donnera également une conférence, qui sera accompagnée d'une mise en scène avec les jeunes de son projet. **► Nathalie Ogi**

À VOIR
AU
FESTIVAL
BREF



L'exposition « Oser se dévoiler, par-delà les cicatrices entre 15 et 25 ans » vous intrigue ?

Rendez-vous à Beausobre, au Cube, les 2 et 3 novembre, pour y retrouver les photos de Tania Emery.

Génération en quête de sens

MUSIQUE Au travers des différents titres de l'album *Caméo*, Suzane aborde des thèmes allant de la nostalgie et des souvenirs à l'engagement féministe et la critique sociale, en passant par l'identité, l'amour, la vulnérabilité, la responsabilité écologique et la quête de sens, tout en célébrant la joie de vivre. Tout est prétexte à introspection chez Suzane, qui nous invite à poser un regard neuf sur des réalités partagées.

Morceau phare de l'album, *Génération désenchantée* nous dépeint la désillusion d'une génération qui, dans un monde en crise et malgré la possible emprise du désespoir, doit garder espoir et s'approprier ce monde qui est aussi le sien. C'est également un hommage au titre *Désenchantée* de Mylène Farmer, qui, il y a trente ans, parlait déjà d'un monde de chaos.

Avec *Caméo*, Suzane nous propose une œuvre musicale aux sonorités électro-pop qui témoigne à chaque morceau d'une des nombreuses et complexes facettes de la vie. Derrière les rythmes dansants se cache une réflexion sur nos vies et notre société qui nous touche jusque dans notre propre existence. Tout en nous parlant de son vécu, Suzane a réussi le pari de mêler l'intime à l'universel. En bref, un album sur lequel chanter, danser haut et fort la vie dans toute sa complexité. On se réjouit de découvrir le prochain, déjà en préparation ! **▲ A. D.**

Caméo, Suzane, Wagram Music, 2022 en CD ou streaming.

Nature, douceur et simplicité

DOCUFICTION Ce documentaire suisse invite à la réflexion et sensibilise toutes les tranches d'âge à la préservation de la nature. On suit l'histoire d'un père de famille qui entraîne ses deux enfants et leur chien dans les hauteurs valaisannes. Il leur fait découvrir le trajet de l'eau dans les bisces ainsi que les animaux et végétaux qui peuplent la montagne. Ces randonnées sont aussi un moyen pour le père de préserver sa relation avec ses enfants. En effet, toute la famille est désertée par l'absence de la maman. Ils tentent donc de lui envoyer un bateau de bois avec un message pour qu'elle revienne à la maison. Découvriront-ils les secrets de la montagne et, surtout, maman reviendra-t-elle compléter la famille ? **▲ Lyah Emery**

La Fabuleuse Histoire de la conquête de l'eau, documentaire de Raphaël Blanc, Artemis Films, 2023.

Défi relevé

AVENTURE L'explorateur mondialement connu Mike Horn est un homme qui ose, au péril de sa vie parfois. Il retrace son aventure à ski dans l'Arctique, entre le cap Arkticheskiy et le pôle Nord géographique, avec son ami Børge Ousland : 57 jours d'expédition, dans la nuit la plus totale et sans assistance externe. Pas de lumière, une dérive constante, de la glace ultrafine, des ours et la morsure du froid font partie du défi, courageusement relevé. **▲ L. E.**

Objectif : pôle Nord de nuit, Mike Horn, Folio, 2008, 224 p.

Un jeu pour stimuler la spiritualité

JEU DE SOCIÉTÉ Créé et illustré pendant le Covid par les frères de la communauté de Taizé afin de pallier leurs difficultés financières, ce jeu a été inspiré par la vie des Pères du désert, ces moines qui, entre le IV^e et le V^e siècle, cherchaient à approfondir leur foi en vivant dans des régions désertiques d'Égypte.

« Kellia » fait référence à un type d'ermitage où les moines résidaient en cellules, parfois en petites communautés. Le jeu se déroule donc dans ce cadre historique et spirituel,

Les joueurs incarnent des moines qui tentent de survivre et de progresser dans leur cheminement spirituel à travers les épreuves. Ils doivent surmonter des défis (physiques, spirituels ou autres) tout en maintenant un équilibre dans leur vie monastique. Il y a des moments de réflexion, de prière ou de prise de décisions cruciales. Les joueurs peuvent être confrontés à des défis spirituels (tentations, solitude, privations) ou naturels (chaleur du désert, manque de ressources).

Plus qu'un divertissement, ce jeu constitue un outil de méditation et de réflexion sur la foi, la patience et la persévérance. Il allie spiritualité et entraide, partage et communauté, et s'inscrit ainsi dans la tradition de Taizé.

▲ Mélanie Sinz

Kellia : Le risque du désert, jeu de société, 12 ans et plus, 2 à 4 joueurs, disponible sur taize.fr.



LUS
PAR
BREF !

Osez l'intériorité ! **BREF** propose une nuit de spiritualité avec les chants de Taizé entre le **2 et le 3 novembre, de minuit à 6h**, à la chapelle des Charpentiers, Morges.

L'apôtre Paul essaierait de résoudre des problèmes relationnels

Dans une thèse à paraître en 2027, Marie Duruz analyse de manière historico-critique la rhétorique de l'apôtre Paul concernant la prostitution et les implications de ces textes sur les plans théologique et relationnel.



Comment vous êtes-vous orientée vers ce sujet ?

MARIE DURUZ Un travail de mémoire sur les relations hommes-femmes dans la première épître de Paul aux Corinthiens m'a confrontée à un questionnement existentiel : est-il compatible, dans ma vie de foi, d'être chrétienne et féministe ? Toutes ces affirmations violentes (silence imposé aux femmes, hiérarchie entre les sexes) ont servi d'appui – parfois davantage que les Évangiles – pour justifier le conservatisme social. J'avais le sentiment qu'en Église on avait dépassé l'idée de la soumission des femmes, mais pas celle de « l'égalité dans la différence ». Cette perspective selon laquelle

La recherche

« La re-sémantisation de la *porneia* dans les épîtres proto-pauliniennes », Faculté de théologie et sciences des religions, UNIL.
Direction : Simon Buttica.

il existerait des essences féminines et masculines complémentaires a été développée et érigée en modèle relationnel par le catholicisme, en réaction aux premières idées féministes. Elle contribue à essentialiser les rôles masculin et féminin... et à maintenir des stéréotypes.

N'existe-t-il pas déjà quantité de lectures féministes de Paul ?

La question de la *porneia* – prostitution et sexualité – chez Paul a déjà été traitée, mais pas de manière systématique. Et ce travail a beaucoup été fait dans le monde anglo-saxon, pas chez les francophones, où l'idée est très ancrée qu'une approche « neutre et objective » doit passer par l'effacement de tous les aspects militants. De l'autre côté de l'Atlantique, les chercheurs ont plus de facilités à introduire des éléments de sociologie contemporaine dans leurs analyses de textes, tout en résistant à l'accusation d'anachronisme ou de relecture biaisée. Notre société est imprégnée de la réception du christianisme, donc il existe des enjeux de société dans la lecture d'un texte biblique. Il ne s'agit pas que d'être un homme ou une femme au sein d'une communauté ecclésiale, mais bien de l'influence du contexte judéo-chrétien sur la construction de relations sociales entre humains hors des Églises.

Quelles sont vos premières découvertes ?

Pour le moment, au milieu de ma recherche, je tends vers l'idée que Paul, dans toute sa manière d'évoquer

la *porneia*, essaie de résoudre des problèmes relationnels dans la ville de Corinthe. La notion de *porneia* apparaît à Corinthe, où il devait sans doute exister des divisions entre croyants vivant leur foi en Christ mais continuant à avoir des comportements issus de leur socialisation gréco-romaine. Après la conversion, l'adhésion sociale à des coutumes « païennes » pouvait s'avérer incompatible avec la foi en Christ. Si effectivement ce sont des questions

relationnelles qui poussent Paul à mobiliser tout ce vocabulaire de la sexualité, cela permettrait d'ouvrir des pistes. Ses textes n'évoqueraient pas tant ce que l'on a le droit de faire dans le registre sexuel, mais comment entrer en relation de manière adéquate. Cela permettrait de déconstruire des visions enfermant de la sexualité

et d'ouvrir des pistes pour construire des relations basées sur la réciprocité, plutôt que sur la domination.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

« Notre société est imprégnée de la réception du christianisme »



Marie Duruz sera présente à **BREF le samedi 2 novembre, à 17h**, pour une conférence gratuite

intitulée « Oser déconstruire » sur le genre aujourd'hui, dans la Bible et dans l'Antiquité.

Plus d'informations : battement.ch.

Virginia Markus

« Je me sens reliée dans le subtil à l'ensemble du vivant »

Elle bloquait les abattoirs, libérait poules et cabris. Elle accompagne désormais la reconversion des éleveurs et veille sur des animaux sauvés de la boucherie. Un itinéraire militant et spirituel.

VOCATION Depuis cinq ans, l'autrice et militante des droits des animaux se consacre corps et âme à quarante vaches, moutons, cochons et lapins. Animaux qui ont échappé à la boucherie, recueillis au sanctuaire qu'elle a fondé à Frenières-sur-Bex. Après les années d'actions confrontantes, mais sans violence – installation nocturne de caméras dans des abattoirs, libération d'animaux, entraves à la construction d'un abattoir –, Virginia Markus poursuit son but, autrement.

Au sanctuaire, elle organise des événements et des visites, dispense des formations pour la conception et la gestion de lieux d'accueil pour animaux dits « de rente » et accompagne des éleveurs en quête de reconversion. Admiratif, l'écrivain Antoine Jaquier se dit frappé par « le respect gagné auprès des agriculteurs locaux. Eux comprennent la responsabilité de s'occuper d'animaux, parfois blessés. Certains expriment leur malaise face à l'ambiguïté d'aimer des animaux qu'ils vont tuer. Son association, Co&xister, aide des professionnels à aligner éthique et pratique ».

Aimable et concentrée, Virginia Markus fait visiter le domaine et répond à toutes les questions avec vivacité, clarté et précision. Peu d'émotions : sa démarche est avant tout rationnelle. Elle découle

pourtant d'une sensibilité particulière. Enfant, Virginia s'entendait mieux avec ses chats, chiens, lapins et des chevaux, qu'avec les autres enfants. « Nous nous comprenions sans avoir besoin de mots, sans les codes, attentes, déceptions qui parasitent la communication humaine. J'ai toujours eu un côté très brut dans ma manière d'entrer en relation. Frontalement et sans arrière-pensée, comme les animaux. »

Végétarienne à 18 ans, végane à 24 ans, le déclic lui vient d'un éleveur : pourquoi sépare-t-il de sa mère le veau nouveau-né ? « Pour que tu puisses manger du fromage. » Choc : le veau n'est « qu'un déchet de l'industrie laitière ». Sans veau, pas de lait, mais s'il tête, adieu fromage et beurre. « L'humain est la seule espèce animale qui, à l'âge adulte, consomme sans nécessité le lait maternel d'une autre espèce et extermine ses petits. En niant l'impact de cette pratique sur l'environnement et la santé humaine. »

La suite est cohérente. À côté de son travail d'éducatrice, Virginia Markus mène l'enquête sur la filière, interroge ses acteurs, sans cacher sa position. Son premier livre, *Industrie laitière – Une plaie ouverte à suturer*, témoigne de sa rigueur intellectuelle. S'opposer physiquement à l'exploitation des animaux ne suffit pas, elle veut alerter l'opinion publique pour que, concernée, elle impose l'évolution d'un système obsolète. Les animaux de rente devraient avoir les mêmes droits que les animaux de compagnie. Et « à terme, tous devraient être émancipés ». Virginia Markus travaille à un objet parlementaire interpartis modifiant l'Ordonnance de protection des animaux. Mêmes droits aux animaux de rente sortis du circuit de la production alimentaire qu'aux

animaux de compagnie ! Chaque jour passé avec ses pensionnaires renforce son credo. « J'ai appris bien plus avec eux qu'à l'école d'éducation sociale... » lâche-t-elle avec un sourire. Elle cite Maman Ondée, la truie qui d'instinct sait à la fois donner à ses petits l'attention et la chaleur nécessaires et les pousser hors de son espace vital, pour elle et pour qu'ils conquièrent vite leur autonomie.

Des enseignements évoqués avec sensibilité dans *Ce que murmurent les animaux*. Le cheval Tawaki lui a fait cadeau de rêves prémonitoires – elle a pu ainsi désamorcer des situations potentiellement conflictuelles. D'autres l'ont éclairée sur la mort. Comment ? « En mourant ! Chacun

« J'ai plus appris avec les animaux qu'à l'école d'éducation sociale »

m'a appris quelque chose sur comment on accompagne ce moment-là, intervenir ou pas, comment ressentir ce que veut l'individu. » Le deuil ? « Certains entrent en dépression à la mort d'un congénère, d'autres le reniflent, comme un salut, et puis s'en vont. Nous, hu-

maines, sommes sûrs qu'il faut souffrir et manifester une profonde tristesse. Or il y a aussi des morts qui se passent très sereinement. C'est pourquoi le sanctuaire propose des cérémonies de deuil pour les humains. Nous l'avons fait pour une amie chère. Je trouvais magnifique d'accompagner le deuil tout en célébrant tous les proches présents, en les ramenant dans le cycle de la vie, pour certains en connexion avec les animaux. Sans refouler la tristesse. Cela a apporté beaucoup de joie et d'insouciance. »

Cadeau d'une agnostique qui a beaucoup lu de textes sacrés de diverses religions sans en adopter une, mais se sent « reliée dans le subtil à l'ensemble du vivant ». **► Jacques Poget**



Bio express

1990 Naissance à Genève.

2011 – 2012 Stage à la Fondation Eynard à Lausanne, puis engagement en clinique vétérinaire au Qatar.

2014 Commence à militer et pratique le véganisme.

2016 Bachelor en éducation sociale. Travaille à l'association Pro-jet à Nyon.

2016 – 2017 Pose clandestinement des caméras à l'abattoir de Rolle. Publie *Industrie laitière – Une plaie ouverte à suturer ?* aux Editions L'Age d'Homme.

2018 Fonde l'association Co&xister. Publie *Désobéir avec amour*.

2019 Crée le sanctuaire de Frenières-sur-Bex et s'y consacre entièrement.

2021 Développe l'accompagnement à la reconversion des éleveurs.

2023 Publie *Ce que murmurent les animaux* (Bayard) et ouvre une antenne française de l'association Co&xister.



À VOIR
AU
FESTIVAL
BREF

BREF souhaite interroger les rapports entre humains et animaux en continuité avec l'édition précédente du festival sous l'angle « Espérer c'est agir ». Le festival a invité Virginia Markus pour une conférence **le samedi 2 novembre, à 13h30**, à Morges (Agora du Cube à Beausobre).



OSER DES CONVICTIONS DANS UN MONDE FRACTURÉ

DOSSIER Qu'est-ce qui unit les jeunes protestant·es de Suisse romande ? Qui les fait vibrer, discuter et se mobiliser ? La rédaction de *Réformés* a exploré les sujets que lui a confiés la jeune équipe du festival Battement Réformé (BREF) autour de quelques-unes des valeurs qui lui tiennent à cœur : la pensée écologique, l'humour, la sobriété, l'engagement, l'Eglise et l'art. Et si c'était là le cœur de l'identité réformée de demain ?

Peut-on arrêter de se focaliser sur la notion de croissance économique ?

La notion de croissance cristallise les interrogations. Le jeune chercheur Timothée Parrique fait partie de ceux qui pensent la décroissance.



ROCK STAR « La croissance ne fait pas de différence entre ce qui est utile et ce qui est néfaste [...]. Combien de choses produisons-nous et consommons-nous aujourd'hui dont nous n'avons pas besoin ? » C'est une des nombreuses formules fortes du Français Timothée Parrique (35 ans), chercheur à l'Université de Lund (Suède).

En 2019, son doctorat sur l'économie politique de la décroissance a été téléchargé près de 50 000 fois. L'ouvrage qui vulgarise ce travail, *Ralentir ou périr, L'économie de la décroissance* (Seuil, 2022), a obtenu le Prix européen de l'essai en 2023. Lors de ses passages pour des conférences publiques – comme à l'Université de Genève en novembre dernier –, il remplit facilement les amphithéâtres. Ses formules-chocs, ses PowerPoint drôles et beaux, son style de vie (il adore le surf et la sieste) en font (toutes proportions gardées) une rock star de son domaine auprès des jeunes.

La force de ce jeune penseur ? Une solide critique de la notion de

croissance, devenue pour lui une idéologie. Sa critique est basée sur une vision positive : la nature humaine est davantage marquée par l'empathie que par la volonté de prédation, assure Parrique. Si les réquisitoires contre la croissance existent a minima depuis les années 1960, le chercheur a intégré les recherches écologiques récentes et démontre que la croissance n'est pas compatible avec la biocapacité, soit ce que peuvent fournir les écosystèmes terrestres pour se renouveler, les limites planétaires, et démonte l'idée d'une croissance « verte ».

Timothée Parrique développe au contraire la notion de décroissance, « réduction de la production et de la consommation, pour alléger l'empreinte écologique, planifiée démocratiquement, dans un esprit de justice sociale et de bien-être ». Voilà pour la théorie. Mais concrètement, comment y parvenir ? C'est dans leurs dimensions opérationnelles que les thèses de Timothée Parrique sont moins précises. Le penseur

indique, certes, qu'il ne prône pas une décroissance « générale et définitive », mais « sélective, organisée, maîtrisée, temporaire », le temps d'un retour « à une pleine santé sociale et écologique ».

Pour y parvenir, il indique trois priorités. La première : lutter contre les incitations à consommer. La publicité est en effet sa bête noire, « parce qu'elle crée des besoins artificiels ». Autre piste : développer des outils pour que les entreprises produisent moins (budgets carbone). Et enfin, accompagner ces changements, c'est-à-dire former les personnes qui perdraient leur emploi ou développer des trajets en train pour compenser les lignes aériennes fermées, par exemple. C'est peut-être la limite – ou l'horizon – la plus complexe de cette pensée : elle implique une démocratie participative, des coopératives ancrées, des territoires ou biorégions acteurs de leur avenir, etc. Bref, un système politique et social accepté, élaboré, efficace. **■ C. A.**

En savoir plus : « Le capitalisme en 5 minutes » par le média décalé Urbania. www.re.fo/capitalisme



L'AVIS
DE
BREF

BREF s'interroge sur la durabilité et essaye de construire un festival qui marque les participants

au maximum avec le minimum d'impact environnemental. Concrètement, cela passe par exemple par une proposition de viande limitée, la provenance locale des produits, l'encouragement à l'utilisation des transports en commun et le fait de rendre visibles ces choix.

La planète brûle, mieux vaut en rire

Rabat-joie, l'écologie ? Maintenant que l'époque des manifs pour le climat est passée et qu'il s'agit de légiférer, le sujet a tendance à diviser. Il passe mieux sur le ton de l'humour.

Swann Périssé L'art de la joie

YOUTUBE En 2020, la youtubeuse française Swann Périssé lance sa série « Vert chez vous ». Le ton est léger, sans filtre, mais l'objectif ambitieux. Avec sa roulotte, elle part sur les routes à la rencontre de ses abonnés pour réaliser avec elles et eux des projets écologiques : construction de toilettes sèches, élaboration d'un potager, confection de yogourts maison, passage au zéro déchet pour l'ensemble d'un ménage, etc. Pas de culpabilisation de la part de cette comédienne, diplômée en sciences politiques, mais une recherche ouverte de solutions, menée avec une joie de vivre communicative.

Le format fonctionne : alors que la crise sanitaire impose une sérieuse réflexion sur nos modes de vie, Swann Périssé popularise à sa manière l'écologie et la décroissance. Mais le rythme est épuisant et l'échelle des actions individuelles, forcément limitée, ne satisfait plus la jeune femme. Au bout de deux ans, elle lance avec le producteur Binge Audio un talk-show écologique solide et

désopilant. Dans *Y'a plus de saison* – toujours disponible sur YouTube et enregistré en public –, elle reçoit des figures de la lutte écologique (Claire Nouvian, Cyril Dion, Timothée Parrique et « le king du bilan carbone » Jean-Marc Jancovici...). Entre deux blagues, elle popularise des concepts pas évidents – chalutage profond, écorésistance, justice climatique... L'humour est plus ciselé. Mais le podcast se politise au fil du temps, il devient même ultra-politique.

Thomas Wiesel Sniper, l'air de rien

ROAST Le 19 novembre prochain, il sera la guest-star de la soirée d'ouverture de la Semaine du climat. Qu'il intervienne à Alternatiba ou au Forum des 100, l'humoriste Thomas Wiesel est apprécié pour sa maîtrise du « roast », cet art très américain qui consiste à passer sur le gril une personnalité, et à faire rire (jaune) un public. La force du stand-uppeur suisse ? Sa capacité à placer devant leurs contradictions, faiblesses ou franches erreurs toutes les sensibilités présentes dans la salle. Et

son sens de l'actualité : ses interventions englobent savamment ce qui a été dit dans la soirée et le contexte politique local.

L'humoriste est notoirement engagé pour la planète. En 2020, à l'invitation de la Grève du climat, il attaquait en règle des membres du Credit Suisse. Sur la vidéo, toujours en ligne (www.re.fo/wiesel), on entend les rires se tasser petit à petit. « On vit dans un pays où si tu fous un peu de peinture sur une vitre, t'as une condamnation ; par contre, si t'es responsable de millions de tonnes de CO₂ dans l'atmosphère, t'as une villa avec vue sur le lac de Zurich (*en référence aux activistes pour le climat condamnés en première instance pour leur militantisme face à Credit Suisse et à la situation de Tidjane Thiam, CEO de l'entreprise à l'époque, NDLR*). » Pour certains organisateurs d'événements, il est le seul humoriste romand à la fois aussi documenté et précis sur le sujet. Thomas Wiesel s'inclut dans ses blagues, moins comme un distributeur de bons et mauvais points que comme un révélateur des contradictions propres à la nature humaine. Il rassemble ainsi bien au-delà des clivages. **▲ C. A.**



Sur l'environnement aussi, on peut prendre les choses avec légèreté. Ce n'est pas parce que l'on en rit que ce n'est pas important, et inversement. C'est justement parce que c'est amené par le rire que l'on arrive à se dire que quelque chose ne tourne pas rond, plutôt que par des rapports qui peuvent être moralisateurs.

Ils se font élire pour porter leur voix plus loin

Les jeunes ont de l'intérêt pour la politique des Eglises, comme en témoigne la nouvelle composition du Synode vaudois. Mais les obstacles demeurent.

RÉALITÉ CONCRÈTE Onze délégués sur 87. C'est ce que représentent les moins de 30 ans, membres ou responsables de groupes de jeunes régionaux, au sein du Synode de l'Eglise réformée vaudoise pour la législature qui vient de démarrer. Ce chiffre est unique en Suisse romande. Pourtant, il n'est pas le résultat d'une initiative coordonnée, mais d'une série de prises de conscience individuelles.

« Les responsables de groupes et les ministres jeunesse se retrouvent une fois par année pour un week-end, explique Julien Thuégaz, responsable d'un groupe de La Côte et nouveau membre du parlement d'Eglise. A cette occasion, nous avons appris un jour une décision du Synode à propos des postes jeunesse qui a fâché certains d'entre nous. Je me suis dit : pourquoi ne pas essayer d'y aller ? Et manifestement, nous sommes plusieurs à avoir eu la même idée, chacun de son côté. »

L'Eglise, un milieu « technique »

Bonne surprise pour Julien Thuégaz et ses collègues : leur candidature est accueillie avec enthousiasme. Les jeunes sont élus sans problème, tout en prenant soin de ne pas prendre leur place aux délégués sortants « qui les soutenaient beaucoup ».

Mais maintenant que vient l'heure de siéger, ils se confrontent à la réalité concrète d'un délibérant. « Nous nous sommes tous dit en arrivant que le Synode était un univers assez inconnu et un peu effrayant, rapporte Julien Thuégaz. Au fond, dans nos réseaux, on a peu d'infos sur son fonctionnement. Certains membres plus expérimentés nous ont dit que la première année est plutôt l'occasion d'observer et d'apprendre. »

Un diagnostic que pose aussi Marysol Charras. Cette étudiante en théologie à Strasbourg est active au sein de la Fédération luthérienne mondiale et de son Eglise



en Alsace. « La politique ecclésiale, c'est technique. Il faut un réseau et connaître le mode de fonctionnement. Dans mon Eglise, plus on crie et moins on est écouté. Il faut faire passer le message par la parole, ce qui implique de se rendre vulnérable. »

La Réforme passe par la jeunesse

Malgré la difficulté inhérente au débat et aux processus institutionnels, il serait dommage de se passer de la participation des plus jeunes. « Nous estimons important que le futur de l'Eglise soit aussi décidé par les jeunes, insiste Julien Thuégaz. C'est eux, les prochains ! »

Selon Marysol Charras, ils ont en plus un avantage sur leurs aînés : leur disponibilité et leur énergie. « On a inculqué aux milléniaux l'idée qu'il faut se prouver sur le plan intellectuel et faire des études avant d'être activiste. C'est une erreur. Je vois au quotidien qu'à 20 ans on a plus d'espace mental qu'à 35. Et pour faire passer des idées novatrices, il faut de la persévérance. »

Ces idées novatrices, quelles sont-elles ? Julien Thuégaz aimerait bien profiter de son siège au Synode pour plaider

la cause des groupes de jeunes dans les Régions, où ils manquent parfois de visibilité et doivent jouer des coudes pour se faire une place, et offrir un vrai espace ecclésial aux jeunes adultes. Marysol Charras, de son côté, verrait bien l'Eglise sortir de son pré carré. « La Réforme du XVI^e siècle a été motivée par un souci de justice sociale autant que par des problèmes théologiques. Or, notre identité protestante consiste à appeler à une réforme constante. On ne doit pas oublier notre foi et notre espoir de changer le monde. Aujourd'hui, les Eglises ont perdu leur prestance dans la société, mais elles ne cherchent pas à améliorer les choses. Il faut discuter d'actions concrètes ! » **► Noriane Rapin**



L'AVIS
DE
BREF

Il existe une multitude de manières de vivre l'Eglise. A BREF, par exemple, les jeunes s'engagent et repensent le rapport à la spiritualité.

Quand l'engagement a un coût

Ils ont moins de 25 ans, et leur vie bien remplie a déjà impliqué des sacrifices. Une militante pour le climat et un bénévole engagé auprès des migrants témoignent des difficultés de leur choix.



Favoriser la citoyenneté des jeunes

Compatibilité difficile du travail des jeunes avec l'investissement personnel pour la collectivité, influence de l'entourage sur le degré d'engagement : la Confédération a identifié ces difficultés en 2022 dans un rapport de la Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse (CFEJ) sur la participation des jeunes à la vie politique au sens large.

La CFEJ propose quelques recommandations. Puisque la famille est encore un moteur d'engagement, il faut renforcer l'éducation à la citoyenneté à l'école, pour que tous les élèves comprennent l'importance de prendre part à la vie politique. Les communes et les clubs sportifs doivent aussi lancer des initiatives concrètes pour inclure les voix des jeunes. Enfin, les offres (institutionnelles ou non) doivent tenir compte de leur disponibilité : il faut plus d'offres facilement accessibles sur internet et limitées dans le temps.

LIMITES « Je n'arrive pas à ne pas me donner au maximum. Si j'ai du temps, je dois l'offrir. » Valentin* a 23 ans et les idées claires. Le jeune employé d'assurance consacre plusieurs heures par semaine aux migrants d'un centre de requérants d'asile. Une activité qu'il a découverte lors du service civil et qu'il aime. « J'y vais moins qu'avant, parce que j'ai commencé à travailler et que les trajets me prennent plus de temps, explique-t-il, navré. Mais je ne me vois pas renoncer à ce bénévolat. » Valentin met un point d'honneur à remplir ses journées, prenant exemple sur des parents « très engagés dans différents milieux ». Camps, cours d'appui, organisation de diverses manifestations, il enchaîne les responsabilités depuis l'adolescence. Mais l'agenda de ministre a ses revers. « Je n'ai jamais été capable de faire durer une relation amoureuse, avoue-t-il. Je manquais de temps. J'ai aussi perdu deux amis proches qui trouvaient que je les négligeais. »

Sur l'autel du climat

Julia*, pour sa part, s'est donnée corps et âme au sein de la Grève du climat quand elle était gymnasienne. « Je souffrais et souffre encore d'éco-anxiété, lâche-t-elle. J'avais suivi de près les travaux du GIEC et, à l'époque, je voulais faire mon possible. » Une militance difficile pour l'adolescente, qui a l'impression de se heurter à un mur d'incompréhension de son entourage. « Mes parents n'étaient pas contre l'écologie, mais ils n'ont pas compris que j'y consacre autant de temps. Cela a créé de grosses tensions. Et tous mes amis me disaient que je ne parlais que de ça. »

Aujourd'hui âgée de 21 ans et étudiante en sciences sociales, Julia a choisi de lever le pied sur ses engagements. A contre-cœur. « Je travaille à côté de mes études et je crois que j'aurais explosé si j'avais continué à ce rythme. »

Regrettent-ils leurs sacrifices? « Aider ceux qui en ont besoin me rend heureux, affirme Valentin. Oui, ça fait mal de perdre des gens que l'on aime, mais on doit aussi s'engager pour le monde auquel on croit. Cela dit, peut-être qu'un jour j'aurai envie d'avoir une famille... » Julia, elle, s'interroge sur la manière dont son militantisme a pu affecter ses relations. « L'écologie me tient à cœur, mais si je veux partager cela avec les gens qui comptent pour moi, il faut que je trouve une autre manière de faire. Se donner pour une cause, j'y crois, mais si ça fait fuir tout le monde, c'est contre-productif. »

Monde du travail peu adapté

Ils déplorent tous deux que le monde du travail soit peu adapté à leurs engagements. « C'est comme si l'on ne pouvait donner aux autres que quand on n'est pas encore dans la « vraie vie », analyse Valentin. Dans mon cas, j'ai même peur de parler de mon bénévolat là où je bosse. » Julia compte bien s'organiser comme elle l'entend à l'avenir : « Je n'aurai pas de doubles journées toute ma vie. Je reprendrai mon engagement pour le climat une fois que j'aurai mon master, en trouvant un temps partiel, et tant pis si je gagne peu. Ça en vaut la peine. » **▲ Noriane Rapin**

*Prénoms d'emprunt



L'AVIS DE BREF

Pour fonctionner sur le long terme, l'Eglise a besoin de gens qui s'engagent. Mais quel est le coût de l'engagement ? Comment le valoriser ? Souvent, en tant que bénévoles dans l'institution, on a l'impression de donner beaucoup et de recevoir peu.

La sobriété et moi

Le mouvement de jeûne écologique Détox' la Terre réunit spiritualité et écologie. Trois participantes racontent leur jeûne de consommation.



Nina Jaillet (27 ans)
Pasteure suffragante
à la paroisse
du Plateau du Jorat

Pourquoi j'ai participé ?

A la première de mes quatre participations, j'étais encore étudiante, mais déjà responsable d'un groupe de jeunes au sein de l'Eglise réformée vaudoise (EERV). Cela me parlait parce qu'il était question de foi et d'écologie, deux sujets qui me travaillaient. Je trouvais sympa de vivre concrètement quelque chose de spirituel et de communautaire sur ces thématiques, d'autant plus durant le temps de carême.

Comment ça s'est passé ?

J'avais animé un groupe de jeûne de consommation : chacun.e avait choisi l'un des domaines proposés... Pour ma part, j'avais décidé de ne pas consommer de viande et de diminuer le temps passé sur mon téléphone. Cela avait été plutôt facile pour la viande, mais plus compliqué pour mes habitudes téléphoniques.

Quel bilan ?

Positif malgré le fait que je n'ai pas réussi à intégrer ces changements dans la durée. J'ai refait ce même jeûne les trois années suivantes. Le travail se fait même si tous les objectifs ne sont pas atteints : on réfléchit à nos besoins, à nos rapports à la foi et à la nature dans notre quotidien et on grandit, aussi spirituellement. Notre groupe, œcuménique, m'a permis de réaliser que les Eglises ont tout intérêt à réunir leurs efforts sur ce genre de thématiques concernantes. ▀



Sophie Maillefer (27 ans)
Pasteure suffragante
à la paroisse
de Lutry

Pourquoi j'ai participé ?

La thématique et le fait que cette démarche est à la fois individuelle et collective m'ont parlé car j'avais déjà un intérêt pour la dimension écologique. J'ai aimé que ce jeûne soit lié au carême : c'est une belle manière de réinventer cette tradition. La première année, j'étais simple participante, puis j'ai intégré une équipe d'animation. Nous nous sommes centrés sur le jeûne de consommation.

Comment ça s'est passé ?

J'ai chaque fois renoncé à des choses différentes. Cela a plus ou moins bien marché ! L'année dernière, j'avais renoncé à la viande, avec succès. En revanche, je n'avais pas atteint l'objectif que je m'étais fixé pour internet et les réseaux sociaux.

Quel bilan ?

La démarche est très intéressante. J'ai aimé me lancer ce défi en essayant, pour un temps limité, quelque chose dont je n'avais pas l'habitude. L'impact sur l'entourage est également intéressant : les gens s'interrogent eux aussi sur leur consommation. Le groupe est le principal atout de cette démarche. Il permet de trouver des ressources, grâce notamment aux temps de prière communs, même si cela reste avant tout un défi individuel. ▀



Aurore Boillat (35 ans)
Pasteure
à la paroisse
de Delémont

Pourquoi j'ai participé ?

A cette époque-là, j'étais en stage à Bienne. Je m'étais plongée dans les différents cahiers de documentation. Rien que ces lectures m'avaient apporté beaucoup. Cela correspondait à la vision que j'avais de repenser notre consommation, de plutôt manger bien que beaucoup. Cela m'avait fait un beau projet de stage. Grâce au soutien des paroisses réformée et catholique, nous avons mis en place un groupe œcuménique.

Comment ça s'est passé ?

J'avais déjà fait plusieurs fois des jeûnes de nourriture. Le jeûne de consommation apporte autre chose. La dernière fois, c'était à peine quelques mois après que je suis devenue végétarienne, alors je ne m'étais donné qu'un petit objectif : stopper les sodas. J'ai aussi fait très attention au temps d'écran que je m'accordais. Ce jeûne n'est pas quelque chose qui fait souffrir, mais au contraire qui apporte de la joie.

Quel bilan ?

Cela s'est plutôt bien passé. J'ai gardé certaines nouvelles habitudes, à part le temps d'écran qui est difficile à tenir dans la durée. Le groupe aide beaucoup ; quelque chose s'y est d'ailleurs développé.

▀ Propos recueillis par Anne Buloz



Durant des années, on a consommé sans compter. On aime le fait de repenser nos habitudes, d'essayer de trouver des pistes et de choisir celles qui nous conviennent le mieux. Peu importe à quoi l'on s'ouvre, on goûte à la différence !

Vivre un moment de partage et y entraîner une communauté

Habitué à animer des cultes et des activités ecclésiales, le groupe musical de l'Association des jeunes de la Région Morges-Aubonne « çA Joue RM? » s'est fixé un nouveau défi : présenter un concert lors du festival **BREF**.

PARTAGE « J'ai commencé la musique pour pouvoir rejoindre çA Joue RM? », rigole Julien Rouveyrol. « Je participais aux Kids Games en tant que moniteur (journées d'activités pour les enfants). Ce qui m'a attiré, c'est que les musiciens semblaient prendre du plaisir tout en entraînant tout le monde dans le chant », explique celui qui est désormais guitariste. Né en 2019 de l'envie de quelques membres de l'AJRM (Association des jeunes de la Région Morges-Aubonne) de se retrouver pour faire de la musique, çA Joue RM? anime régulièrement depuis des cultes et des activités d'Eglise dans la région. « Nous vivons une expérience spirituelle à travers la louange et les paroles des chants », note Julien.

« On a de la peine avec le recueil *Al-léluia* », avoue Simon Zürcher. « Souvent, les chants catholiques ou évangéliques sont meilleurs du point de vue de la musique. » Mais pas question de transformer l'animation musicale d'un culte en un spectacle. « Nous choisissons les chants avec les pasteurs ou les pasteurs qui président les cultes », insiste Julien. Alors que Simon glisse : « Plusieurs d'entre nous



sont accompagnants dans les camps de caté ou d'enfants, et forcément nous y allons avec nos instruments et nos chants. Ça nous aide pas mal, parce que les jeunes connaissent les chants que l'on présente lors d'animations de cultes. »

« Ça fait chaud au cœur de vivre un culte comme ça, se réjouit Axelle Gehring. C'est vraiment une super sensation que de faire de la musique ensemble, de servir la communauté de cette façon, d'apporter de la joie. » Mais l'expérience communautaire se vit aussi en communauté. Les répétitions permettent de forger de solides amitiés parmi la vingtaine de jeunes musiciens qui se retrouvent dans des compositions diverses en fonction des disponibilités de

chacune et chacun. En ce mercredi soir de début octobre, ils étaient donc neuf à répéter dans la chapelle des Charpentiers à Morges. Et pas seulement de la louange, car çA Joue RM? se prépare à un nouveau défi : proposer un concert lors du festival Battement Réformé. A l'approche de l'événement, les musiciens n'hésitent donc pas à passer une bonne demi-heure à régler une difficulté entre la 41^e et la 42^e mesure de *Quand la musique est bonne* de Jean-Jacques Goldman. « L'un de nos objectifs, c'est aussi de progresser musicalement, précise Simon. Nous avons déjà organisé plusieurs formations pour lesquelles nous avons fait venir des musiciens ou musiciennes professionnels. » **J. B.**

ENVIE DE SOUTENIR L'AVENIR DU FESTIVAL BREF ?

REJOIGNEZ LE CLUB DES DONA'CŒURS
WWW.BATTEMENT.CH/DONACOEUR



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Comme quoi...

CONTE Par ce frais matin d'automne, Grincheux se rendait en ville, dans les bureaux de la « Seven Biquets Corporation », afin de régler sa panne d'électricité, qui le rendait encore plus grognon que d'habitude.

Il avait traversé une grande partie de la forêt quand, soudain, il vit un carrosse à l'arrêt. Regardant de plus près, il remarqua que ce véhicule en forme de citrouille était celui de Cendrillon : la spécialiste de la mode en matière de chaussures. Elle semblait bien énervée. Son cocher tentait de la faire remonter dans le véhicule.

Remarquant Grincheux, Cendrillon l'appela à l'aide : « Bonjour Monsieur le Nain, pourriez-vous m'aider ? J'ai cassé l'un de mes talons et je pense que j'ai une entorse de la cheville. » Grincheux grommela un peu, puis s'approcha pour l'aider à remonter dans son carrosse. Il récupéra quelques petites branches et lui fabriqua une attelle.

Le carrosse repartit bruyamment, Cendrillon fit un petit signe de remerciement, puis le Nain reprit sa route.

A la lisière de la forêt s'étendait un petit verger. Il y poussait de très beaux pommiers, mais les fruits étaient des plus étranges. Certains étaient verts ou bien rouges, tandis que d'autres étaient d'un noir brillant. A coup sûr, il s'agissait du verger de la vieille sorcière, celle qui avait donné une pomme empoisonnée à Blanche-Neige.

Dans le verger, il vit la sorcière toute voûtée, qui avait bien du mal à tendre le bras pour cueillir les plus belles pommes tout en tenant un panier déjà bien lourd.

« Eh, le Nain... Ne viendrais-tu pas m'aider à ramasser mes pommes ? Je n'y arriverai pas toute seule... »

Grincheux hésita... C'était tout de même la vieille sorcière.



© Mathieu Paillard

Il se rappela que la compote que la vieille préparait n'était pas si mauvaise et que s'il voulait continuer de la vendre sur son site internet, il pourrait bien lui donner un petit coup de main.

Grincheux récupéra une vieille échelle laissée dans le verger, la dressa contre un tronc et cueillit quelques kilos de belles pommes rouges pendant que la sorcière se reposait, assise à l'ombre des arbres.

A la fin de la récolte, Grincheux repartit avec de grands remerciements ainsi qu'avec une recette inédite de compote.

La ville n'était plus très loin, la matinée se terminait. Il ne restait à Grincheux qu'à prendre le petit pont de bois pour traverser la rivière. Il s'y engageait lorsqu'il entendit soudain des plaintes : « Oh, mais que vais-je devenir... ? Comment rejoindre ma rivière... ? »

Grincheux fit demi-tour, descendit le talus qui menait à la rivière, et

découvrit celui que l'on appelait le Poisson magique : un poisson aux écailles multicolores et connu pour exaucer les vœux.

« Que t'arrive-t-il donc, grand poisson ? » demanda le Nain.

Eh bien, je suis coincé dans les hautes herbes au bord de l'eau. Les fortes pluies ont fait sortir la rivière de son lit. Le niveau a baissé ce matin et je me retrouve ici dans la boue. Peux-tu m'aider à retourner dans l'eau ? »

Grincheux prit alors le poisson dans ses bras, pataugea dans la rivière puis le remis dans le courant. Le poisson repartit gaiement tout en le remerciant chaleureusement et en lui offrant un vœu.

Le Nain arriva à la ville, un peu fatigué, les bottes boueuses. L'après-midi était là. Il ne s'était pas ennuyé. Il avait rencontré des gens : « Donner quelques coups de main n'était pas si désagréable après tout... »

► **Rodolphe Nozière**

Croire en quelque chose de plus grand

Il est difficile aujourd'hui de trouver un livre qui parle à tous et toutes, un film qui soit culte, une série que tout le monde connaisse. Avec la diversité de ce qui est créé, plus rien n'est véritablement universel. Il en va de même pour les croyances.

CROIRE Un jour, un de mes contemporains m'avait demandé : « Comment peux-tu croire en Dieu avec tout ce qui se passe dans le monde ? » J'avais répondu : « Et toi, crois-tu en l'humanité ? » Aujourd'hui, je dirais plutôt : « Je crois en l'humanité qui croit en quelque chose de plus grand qu'elle, que ce soit Dieu ou une autre force. »

Lors de la préparation au mariage ou au baptême, j'encourage une réflexion personnelle sur le sens qu'il y a à célébrer ces rites en l'Eglise. Je propose aux couples et aux familles de choisir une confession de foi ou d'en écrire une afin de les amener à réfléchir à leurs convictions profondes : en quoi croyons-nous ? Comment percevons-nous Dieu ? Qui est Jésus pour nous, aujourd'hui ? L'époque actuelle, riche de divers écrits chrétiens, offre à chacune et chacun la possibilité de trouver une expression de foi qui lui correspond, une parole qui résonne avec son chemin de vie.

Et les chrétiens de demain, en quoi croient-ils ? L'exemple du festival **BREF**, qui rassemble tant de jeunes, montre qu'ils partagent des convictions fortes. Peut-être ne sont-elles pas universelles, mais romandes. Ces valeurs – l'écologie, l'humour, la sobriété, l'engagement, l'Eglise et l'art – sont celles qui, je crois, porteront l'Eglise de demain. En tant que chrétiens d'aujourd'hui, c'est à nous d'écrire ensemble cette nouvelle page de l'Eglise. L'avenir de notre foi se construit avec ces nouvelles voix, ces nouvelles sensibilités qui dessinent la voie à suivre. Et vous, en quoi croyez-vous ? ▀

Caroline Witschi, pasteure à Tramelan et dans le syndicat de paroisses Par8 de l'arrondissement jurassien de BeJuSo. Nouvelle dans le métier, elle sera consacrée ce mois, lors du Synode d'arrondissement.

CONFESION DE FOI

Je crois que de tout temps les humains ont levé les yeux vers le ciel pour y chercher apaisement, espérance et joie.

Je crois qu'un jour un homme est venu, un humain comme les autres, qui s'appelait Jésus. Sa vie a été un exemple de bonté, de sagesse, de liberté, d'attention pour chacun, de protection des plus faibles et de liberté pour tous.

Il est mort sur la croix, mais sa vie, son exemple et son enseignement sont entrés dans l'éternité. Je crois qu'il nous a passé le relais pour poursuivre son œuvre et construire son royaume malgré notre faiblesse, nos doutes, notre paresse.

Extraits d'une confession de foi de Valérie Lobry



© Mathieu Paillard



Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

Dorothee Sölle : réunir mystique et politique

La théologienne allemande cherchait à faire coïncider les expériences de souffrance ou les réalités du monde avec le désir pour Dieu.

« Lorsque, à Pâques, nous acclamons « Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! », nous disons également « Libération ! » et nous nous sentons unis à toutes les personnes opprimées, détruites. Nous sommes avec les pauvres. »

Dorothee Sölle (1929-2003)

LIBÉRATION Marthe et Marie : ces deux femmes, protagonistes du célèbre épisode biblique (Luc 10, 38-42), sont souvent mises en opposition. Marthe l'active et Marie la contemplative symboliseraient deux pôles irréconciliables de la vie humaine : d'une part, l'engagement dans le monde ; de l'autre, le retrait, la méditation.

Mais pour la théologienne allemande Dorothee Sölle, ces deux aspects de l'existence humaine ne s'opposent pas. Au contraire, ils se rejoignent.

Selon cette penseuse chrétienne et activiste du siècle dernier, « une action politique qui voudrait remplacer la foi serait en danger de s'épuiser elle-même et, à l'inverse, une expérience mystique qui se ferait en dehors de l'action politique serait menacée d'indifférence envers le monde », explique le théologien genevois Henry Mottu. Résistant contre cette fragmentation de la vie et de l'expérience chrétienne, Dorothee Sölle a voulu, durant toute son existence, réunir ces différents pôles. Ses ouvrages de théologie et sa propre action dans le monde témoignent donc d'une réflexion alliant la théologie politique, la mystique, mais aussi le féminisme, le pacifisme ou l'écologie.

Prière engagée

Dorothee Sölle (1929-2003) a étudié la philosophie, la littérature et la théologie en Allemagne. Depuis 1968, et jusque dans les années 1970, elle a contribué à mettre sur pied la « prière politique du soir » (*Politisches Nachtgebet*) : tous les mois, à Cologne, cette liturgie comportait un échange d'informations politiques (par exemple sur la guerre au Vietnam ou l'arme nucléaire) et une discussion, alliés à une méditation à partir d'un texte biblique. Cet engage-

ment ainsi que ses prises de position politiques profondément marquées à gauche soulevèrent de fortes oppositions dans les Eglises d'outre-Rhin. C'est donc à New York que Dorothee Sölle sera contrainte d'enseigner la théologie.

Pour elle, il s'agit de dire « oui » à la vie de manière déterminée. C'est là le message de la résurrection, un message « révolutionnaire », capable de permettre à la foi chrétienne de s'opposer aux forces mortelles qui anéantissent notre société et de réagir au « cynisme objectif » qui nous menace. Elle aborde donc les thèmes centraux de la tradition (la foi, le péché, la croix, la résurrection...) en gardant toujours à l'esprit le contexte sociopolitique dans lequel ils sont énoncés.

Appel à la responsabilité

C'est dans la vie spirituelle, dans la prière et la « mystique » que la théologienne allemande puise sa force de résistance. Cependant, elle n'entend pas cette « connaissance expérientielle de Dieu » comme une fuite qui éloignerait du monde, mais plutôt comme un appel à la responsabilité. Car la vraie mystique ouvre à une communion avec l'Univers entier et « maintient ouvertes la préoccupation pour son prochain et la préoccupation pour le monde extérieur », souligne Henry Mottu. S'unir avec le divin pousse donc aussi à s'engager en faveur de la libération que Dieu promet à toutes les victimes de l'Histoire.

► Matthias Wirz

Libres avec l'ensemble du créé

Dorothee Sölle en est convaincue : « Au commencement était la libération. » En créant le monde, Dieu n'a pas voulu l'asservir, mais le libérer. Et cela ne concerne pas seulement la personne humaine, mais la création tout entière. Adoptant, avec le Créateur, une attitude d'étonnement et de joie, nous sommes donc nous aussi libres d'assumer notre responsabilité, en particulier écologique, face aux dévastations qui aliènent le créé.

UNE
FIGURE
CHOISIE
PAR BREF



Riverboom, psychanalyse protestante

Dans son documentaire, sur les écrans romands dès le 30 octobre, Claude Baechtold nous fait traverser l'Afghanistan et scrute au passage son identité protestante et vaudoise.

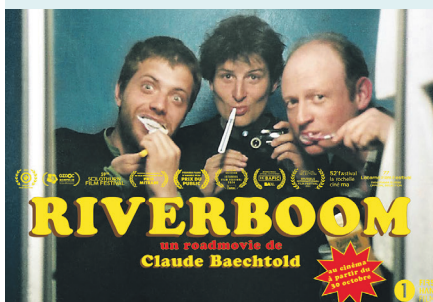


Claude Baechtold
Réalisateur

Road-movie décalé, incisif et drôle, *Riverboom* nous entraîne à Kaboul en 2002. L'armée américaine et son administration viennent de débarquer, et trois reporters embarquent pour un tour du pays sur les traces de l'exploratrice suisse Ella Maillart. On comprend, à les suivre sur ces étendues de 647 000 km², l'immense arrogance occidentale qui pense transformer l'Afghanistan et « son PIB équivalent au chiffre d'affaires de Migros ». Mais ce documentaire ciselé est aussi bourré de dangers que d'humour capable de les exorciser. Un *buddy movie* avec engueulades, fous rires, doutes et risques enchaînés par trois comparses, tous protestants ! C'est surtout un itinéraire de reconstruction, puisque Claude Baechtold y transcende le deuil de ses parents.

Infos

Riverboom, de Claude Baechtold. Dès le 30 octobre, projections avec le réalisateur en Suisse romande. Toutes les dates sur www.riverboom.ch.



L'identité protestante de vos compagnons de voyage est dûment soulignée, pourquoi ?

CLAUDE BAECHTOLD Mes parents étaient des protestants agnostiques de gauche, féministes et pacifistes. On ne parlait jamais de religion à table, sauf pour évoquer Max Weber. Les stigmates de la Réforme m'ont vraiment sauté aux yeux quand je me suis assis sur la banquette arrière de ce taxi afghan entre Serge, prototype du calviniste genevois (le travail passe avant le plaisir), et Paolo, caricature du protestantisme capitaliste hollandais (tout est possible si tu penses positif). Pour eux, traverser un champ de mines pour démasquer les assassins d'une famille pachtoune était une chose naturelle, mais prendre un dessert après une journée de quatorze heures de travail (péché de paresse et de gourmandise !), c'était très grave.

En comparaison, vous représentez le protestant vaudois... « modéré » ?

Dans cette voiture, je m'accroche à Serge et Paolo, qui foncent vers l'avenir avec confiance. Moi, je suis le Vaudois : je n'aime pas le changement et mon leitmotiv, au début du voyage, est « méfiance, méfiance, méfiance ». Mais Vaud est aussi un canton qui s'est accommodé et enrichi du passage de plusieurs cultures : les Romains, les Bernois, les Français... On a su les accueillir et apprendre d'eux. Dans cette mollesse – souplesse ! – vaudoise, il y a quelque chose d'intelligent.

Qu'est-ce que l'Afghanistan vous a révélé sur vous-même, votre rapport au risque ?

Je viens d'un pays où tout est figé.

Quand on est à ce point accroché au passé, il est difficile de dire au revoir aux morts. Comme protestant, on est responsable de sa destinée : il faut tra-

vailer, produire, on est ce que l'on fait. C'est le contraire de l'Afghanistan où Dieu est maître du destin : on ne maîtrise pas grand-chose. Ce pays a fait voler en éclats mon idée du contrôle complet. En voyage, c'est l'imprévu qui nous construit, non la carrière ! L'expérience m'a aussi libéré d'une certaine lourdeur, de l'idée que tout est grave. Serge disait toujours : « Plus on est proche du danger, mieux on arrive

à l'évaluer. » C'est hilarant et en même temps assez juste !

Quel protestant êtes-vous aujourd'hui ?

Je suis plus armé contre l'adversité. A l'époque, je n'étais pas équipé pour affronter le deuil. L'échec, la douleur, le doute, le chagrin sont peu pris en charge par le protestantisme. En Afghanistan, j'ai découvert l'humour des soufis, cette confrérie qui veut ressentir Dieu, là où dans le protestantisme on pense que l'on va tout résoudre de manière intellectuelle. Face à la mort de mes parents (*à la suite d'un accident de voiture*, NDLR), j'essayais de trouver des solutions dans ma tête. Le voyage m'a permis de prendre ce deuil en charge autrement.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

« J'aime l'idée d'un ministère à mains nues »

Il a été journaliste, puis communicant, avant de suivre la formation de diacre. Samuel Ramuz entame un ministère régional Présence et solidarité à Morges, en plus d'un mi-temps au Pied du Jura. Animé par l'écoute et l'accompagnement.

SOLIDARITÉ « Bonjour Diego, bonjour Madeleine. » Consacré en septembre dernier, Samuel Ramuz n'a pas encore formellement amorcé son ministère à Morges, mais en cette fin de mois de septembre, il se réjouit déjà de saluer les participant-es qui prennent part à une rencontre hebdomadaire à la chapelle des Charpentiers. C'est ici, au cœur de la ville, qu'il commence, en octobre, son ministère régional Présence et solidarité. Un mi-temps que le quadragénaire consacra aux personnes dans la précarité, qu'elle soit économique ou sociale.

« Je vais reprendre les « Rencontres chouettes » créées il y a onze ans par ma collègue Anita Baumann. Ce groupe de parole a permis l'émergence d'une petite communauté qui me tient très à cœur », souligne Samuel Ramuz. « Dans une société très compétitive, la diaconie, c'est la solidarité. Le diacre est là pour rappeler cette mission centrale de l'Eglise qui est de servir, en particulier le plus petit », ajoute le ministre. Un mandat non hiérarchique et dirigé dans les deux sens.

« Les personnes fragilisées nous invitent aussi à être accueilli-es par elles. Elles peuvent également être pour nous des guides spirituel·les ou des passeur·euses d'Évangile. » Le ministre devra d'abord identifier les priorités, se coordonner avec les bénévoles, sa collègue catholique et les associations déjà présentes sur le terrain. Les projets ne manquent pas : « Pourquoi ne pas proposer un café ouvert à toutes et à tous et qui pourrait déboucher sur un accompagnement plus individuel ? Ou offrir une présence diaconale dans la rue ? J'aime l'idée d'un ministère à mains nues, dans

lequel je n'ai rien à offrir si ce n'est une présence et une écoute. »

La vocation comme un héritage

Pour ce père de deux enfants de 3 et 6 ans, la découverte de sa vocation a été le fruit d'un « long mûrissement ». « Petit à petit, ce ministère de diacre est devenu pour moi une évidence, que je mets en relation avec la maladie et le décès de mon père. » Comme une forme d'héritage reçu de cet homme de liens, soucieux de se mettre à l'écoute des autres. « Chacun à sa manière, mes deux parents ont joué un rôle dans la découverte de ma vocation. Mais il y a eu également des pasteurs que j'ai côtoyés, des livres, dont ceux du théologien catholique Etienne Grieu ou encore de Martin Luther. » Sa suffragance, Samuel Ramuz l'a faite dans

la paroisse du Pied du Jura, où il célèbre toujours des cultes, des baptêmes et des services funèbres. Ici encore, le diacre est sensible au lien avec les paroissien·nes, aime les accompagner dans leur deuil et se mettre à l'écoute des familles. Il comprend bien les gens du terroir, étant lui-même issu de familles paysannes, et compte plusieurs agriculteurs parmi ses ouailles. Ancien journaliste de l'agence Protestinfo, puis un temps communicant au sein de l'ensemble hospitalier de La Côte, cet homme multitâche rédige par ailleurs le journal de paroisse. Parmi les points négatifs de son métier, Samuel Ramuz relève la dimension solitaire du ministère paroissial qui lui a un peu pesé. « J'aime la collaboration, le travail d'équipe, construire des projets. » Son engagement au Synode, au seuil de cette législature de changements, lui permettra d'endosser un rôle de facilitateur qu'il affectionne particulièrement, entre travail synodal et réalité de terrain. **► Nathalie Ogi**

« Le diacre est là pour servir, en particulier le plus petit »



Interroger le besoin de modèles spirituels

Nourrir sa spiritualité de modèles à imiter, mais la laisser évoluer dans une société en changement constant est un défi ! Une réflexion que les Journées plurielles proposent de conduire.

APPROFONDISSEMENT Paul était-il prétextueux ? On peut se poser la question quand on lit des invitations à l'imiter, notamment dans l'épître aux Philippiens. Des versets qui ont nourri les réflexions du pasteur et formateur d'adultes Bernard Bolay, qui animera des « Journées plurielles »

intitulées « Jésus, Paul, des modèles à imiter » les 7, 16 et 26 novembre, à Crêt-Bérard.

« D'abord, il faut remettre ces textes dans leur contexte. Paul s'adressait à des croyants de la ville de Philippe, en Macédoine. Ils n'avaient aucun support pour leur foi, si ce n'est Paul et probablement quelques connaissances de l'Ancien Testament », souligne le pasteur. Mais ces invitations à l'imitation prennent aussi une valeur moderne. « Le protestantisme a peu de figures à imiter. Le catholicisme béatifie et sanctifie. On y raconte la vie des saints comme des modèles, alors que le protestantisme s'est méfié de cette pratique. Finalement, nos seuls modèles sont Jésus et Paul. » Est-ce suffisant ou le besoin d'avoir des modèles plus proches se fait-il sentir ?

« Je n'entends pas apporter de réponse

définitive, prévient Bernard Bolay, mais je pense qu'il ne faut probablement pas répondre à cette demande de modèles par des individus – on risque alors vite d'être rattrapé par la part sombre de leur humanité comme on l'a vu avec Jean Vanier ou l'abbé Pierre –, mais plutôt chercher des modèles collectifs. » La recherche de modèles à imiter ne doit pas non plus être un frein à l'innovation : « Depuis deux mille ans, le christianisme est toujours en chantier », insiste Bernard Bolay. Initialement destinées aux femmes, les Journées plurielles sont maintenant largement ouvertes à tous, prévient le papillon qui présente ce cycle d'animations. **▲ J. B.**

Informations et inscription sur www.cret-berard.ch/activites.

Dialogue interreligieux porteur d'espérance

La Semaine des religions explore, cette année, les religions comme ressources pour la paix.

RENCONTRES Conférences, ateliers, débats : dans le canton de Vaud, la Semaine des religions se déroulera dans divers lieux de Lausanne et d'Echallens du 2 au 10 novembre. « Chaque année, elle prend davantage d'ampleur. On ressent un besoin grandissant », se réjouit Dimitri Andronicos, coprésident du comité de l'association de l'Arzillier, organisatrice pour le canton de Vaud de cet événement national.

« Avant de pouvoir entrer dans un dialogue interreligieux, la première étape consiste souvent à favoriser l'entre-connaissance », précise le théologien. La connaissance mutuelle trouve donc largement sa place dans un événement grand public comme la Semaine des religions. « Et chaque année, il y a un thème. Pour cette édition, nous voulons montrer les ressources qui existent dans chaque tradition pour être facteur de paix !

On le fait sans naïveté, mais en se voulant porteurs d'une espérance. Cela a une valeur symbole pour toute la communauté : quelque chose est possible quelque part. »

Un effort

« Pour moi, le dialogue interreligieux ne se décrète pas. Il émane d'un travail, d'un désir d'aller vers l'autre et d'accepter que cet autre puisse me toucher, me déplacer, me transformer. Il ne s'agit pas d'attendre simplement des connaissances externes sur d'autres traditions, mais d'en faire une expérience en intériorité », décrit Dimitri Andronicos. « Si je donne un exemple, je dirais qu'au lieu de partir avec une optique régulatrice, comme un débat sur le voile, on peut lancer une discussion sur la place du visage. La discussion pourra alors faire écho à ce que je crois, réveiller certaines familiarités. » Une première étape vers de

véritables amitiés. « C'est pour cela que les moments de convivialité participent autant du dialogue interreligieux que les conférences ou débats ». **▲ J. B.**

Informations et programme sur www.arzillier.ch.

Brocante Antiquités

achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »

F et M-C Reymondin

1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Ce que l'on en dit...



Vincent Guyaz
Président
du Conseil synodal

ÉCART Dans tous nos projets, de la fête paroissiale au programme de législation, surgit un moment où nous voyons un écart apparaître entre ce que nous avons lancé et ce qu'on en dit.

Un écart parfois encourageant, qui peut se révéler questionnant : avons-nous été compris ? Avons-nous raison de nous engager dans telle direction ? Cela nous touche. Et c'est bien que nous puissions intégrer des intuitions

ou des points d'attention qui se révéleront justes et féconds. Devant ces écarts qui surgissent entre nos initiatives et les commentaires qui les entourent, revient à ma mémoire un épisode où le Christ et ses disciples sont confrontés à cette réalité : pendant leur tournée ensemble dans les villages de Galilée pour témoigner de la présence du Royaume de Dieu, leur parviennent les questionnements et les confusions d'Hérode, qui se demande qui est ce Jésus (Luc 9).

Je constate avec intérêt ce que l'évangéliste décrit du Christ et de ses disciples à ce moment-là : ils se tournent vers d'autres

foules pour en prendre soin et les nourrir avec le pain et la Parole.

Émerge dans l'équipe de Jésus et de ses disciples la capacité d'accueillir des questionnements sans entrer dans le cercle de la justification, mais en redéployant de l'énergie pour ce qui compte : le soin aux autres et le partage de la Parole.

Ces jours où tant de choses se déploient dans nos lieux d'Église, je vous souhaite

cette intelligence de pouvoir accueillir ce qui vient nous questionner sans nous perdre dans la justification ni renoncer à l'essentiel qui nous est confié : le soin aux autres et le témoignage. ▀

« Redéployer
de l'énergie
pour ce qui
compte »

Ellul pour aujourd'hui

Une journée pour trouver des ressources face à la crise écologique chez l'inépuisable penseur protestant ? C'est le 23 novembre à la HET-Pro, à Saint-Légier.

CONFÉRENCES Des réseaux écologiques d'inspiration évangélique (A Rocha et ChristNet) s'associent à la HET-Pro pour interroger l'héritage de l'inépuisable Jacques Ellul (1912-1994). Pourquoi se tourner vers cet intellectuel, plutôt classé du côté des libéraux et progressistes ?

« Face à la crise écologique, le technosolutionnisme reste une option souvent proposée. Or, s'il y a bien un penseur qui a déconstruit la technique, c'est Jacques Ellul. Nous avons envie de mieux le comprendre, c'était notre première motivation », explique Jean-David Knüsel, co-organisateur de cette journée. La seconde, c'était de solliciter la pensée critique de Jacques Ellul sur « la propagande, la communication, et toutes les idéologies – consumérisme,

capitalisme, nationalisme, militarisme – qui dominent notre époque. Ellul offre des fondements théoriques solides et toujours valables pour décrypter ces phénomènes », poursuit Jean-David Knüsel.

Frédéric Rognon, professeur à l'Université de Strasbourg et l'un des spécialistes de la pensée ellulienne, mettra notamment en perspective les défis écologiques. Petit bémol, c'est Shafique Keshavjee, auteur en 2019 d'un ouvrage clivant, voire pamphlétaire, sur l'islam, qui animera la session sur Ellul et cette religion. « Nous sommes conscients que le thème est polémique, et nous nous attendons à des débats contradictoires de qualité lors de l'atelier », assure Jean-David Knüsel. ▀ **C.A.**



Infos

Journée d'étude Jacques Ellul, « Face aux crises actuelles : quelle espérance ? », **samedi 23 novembre, 9h-16h30** : conférences, ateliers, table ronde. Route de Fenil 40, 1806 Saint-Légier. <https://het-pro.ch/agenda/ellul/>. Inscription jusqu'au 10 novembre.

Une mère face à l'assassin : le pardon en scène

Le célèbre texte d'Eric-Emmanuel Schmitt, « La Vengeance du pardon », est adapté pour la première fois au théâtre. Un spectacle bouleversant à découvrir lors d'une représentation exceptionnelle au temple de Chexbres.

THÉÂTRE Dans un monde marqué par des violences quotidiennes, où les drames et les tragédies personnelles défraient régulièrement la chronique, la question du pardon se pose avec une acuité renouvelée. Peut-on pardonner l'impardonnable? Faut-il chercher à comprendre celui qui a détruit une vie? Ce sont ces questions profondes qu'Eric-Emmanuel Schmitt aborde dans « La Vengeance du pardon », une nouvelle poignante adaptée pour la première fois au théâtre.

Inspirée de faits réels, l'histoire suit une mère dont la vie a été brisée par l'assassinat de sa fille. Le meurtrier, un tueur en série qui a semé la terreur à Paris dans les années 1990, a été condamné à perpétuité sans exprimer le moindre remords. Pourtant, cette mère décide de le rencontrer en prison, non pas pour obtenir des excuses ou chercher justice, mais pour comprendre. Comprendre comment un homme peut en arriver à commettre de tels actes. Comprendre s'il reste en lui une parcelle d'humanité.

A travers ce face-à-face saisissant, Eric-Emmanuel Schmitt et la compagnie La Marelle explorent les méandres du pardon, un geste qui dépasse l'entendement humain. Ce pardon, qui n'excuse ni n'efface la douleur, est pourtant un chemin vers la rédemption, aussi bien pour la victime que pour le coupable. « Pardonner, c'est dire à l'autre : je refuse de te réduire à l'acte que tu as commis, même s'il me fait terriblement souffrir »,

écrit Schmitt, reprenant ainsi les mots de Nelson Mandela qui voyait dans le pardon une clé pour l'avenir.

Intensité émotionnelle

L'adaptation théâtrale promet une intensité émotionnelle rare. La mise en scène intimiste place le spectateur au cœur de ce dialogue entre la victime et le bourreau, entre la recherche de sens et le besoin de libération. La sobriété du décor et la justesse du jeu des comédiens font résonner chaque mot, chaque silence, chaque geste.

Mais au-delà du simple fait divers dramatique, la pièce pose une question qui nous touche tous : sommes-nous capables de dépasser notre propre souffrance pour offrir une chance à l'autre, même à celui qui nous a blessés de manière irréparable? La mère, héroïne tragique de cette histoire, tente l'impossible. Non pas par naïveté ou faiblesse, mais parce qu'elle

croit fermement que l'homme ne peut être réduit à ses pires actions.

Schmitt, connu pour ses réflexions philosophiques sur l'existence, livre ici une œuvre d'une profondeur psychologique remarquable. Dans « La Vengeance du pardon », il ne s'agit pas de religion, mais bien d'humanité. Le pardon, tel qu'il est présenté, est une libération autant pour celui qui le donne que pour celui qui le reçoit. C'est un acte de foi en l'autre, en la possibilité d'une rédemption. Pour l'auteur, refuser de pardonner, c'est se condamner à porter éternellement le poids de la haine et de la vengeance.

La représentation au temple de Chexbres ne manquera pas de toucher le public en plein cœur. Que l'on soit croyant ou non, cette pièce est un appel à réfléchir sur notre propre capacité à pardonner, sur les limites de notre compréhension et de notre humanité.

▀ **Alexandra Lasserre**

Infos

Lieu : temple de Chexbres.

Date : **mardi 26 novembre, à 19h.**

Prix : entrée libre, collecte à la sortie.

eerv.ch/lavaux.



Le jeu des comédiens fait résonner chaque mot, chaque silence, chaque geste.

PULLY

PAUDEX

RENDEZ-VOUS

Journée Plurielles

Le jeudi 7 novembre, nous organisons une participation de la paroisse de Pully-Paudex à la journée Plurielles organisée par notre Eglise à Crêt-Bérard. Cette journée comportera des conférences, des temps de partage et un bon repas. Le conférencier sera le pasteur Bernard Bolay, sur le thème « Les modèles ou

exemples qui nous ont construits ». Prix de la journée : 50 fr. Inscription auprès de Mme Aude Roy Michel. Plus d'informations sur la journée sur le site de Crêt-Bérard : cret-berard.ch/activites.

Soirée témoignage

Le 14 novembre, à 19h30, à la salle de paroisse de Chantemerle à Pully (av. de Belmont 2), retrouvez Sophie Maillefer, pasteure suffragante à Belmont-Lutry et ancienne stagiaire à Pully-Paudex, David Freymond, pasteur, Julia Durnat, pasteure et Chantal Oltramare, conseillère paroissiale, pour un temps de partage

qui permettra de s'entraîner à témoigner de sa foi, de développer sa confiance en soi et de pratiquer l'écoute active, le tout dans un cadre bienveillant et protégé. La soirée sera clôturée par un apéritif.

Sorties Découvertes

Un programme de trois excursions de septembre jusqu'en novembre pour le plaisir d'être ensemble, de découvrir une belle église, un beau texte biblique et un bon restaurant ! Départ à **9h30** de Pully, retour entre 14h et 15h. Programme : visite culturelle de l'église, temps de recueillement, repas délicieux au restaurant du coin. Inscription dix jours avant auprès d'Aude Roy Michel : aude.roy-michel@ceerv.ch ou 076 480 72 38. Sortie **du 14 novembre** : église de Saint-Jean de Cour et restaurant O'Safran.

Assemblée paroissiale d'automne

La prochaine Assemblée paroissiale aura lieu **le dimanche 17 novembre** au Prieuré. Culte à 9h15, suivi de l'assemblée à **partir de 10h**. Bienvenue à tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à notre vie paroissiale !

Retraite du conseil de paroisse

Notre conseil de paroisse prendra un temps de réflexion **du 22 au 23 novembre**, à Crêt-Bérard. Ce temps permettra à notre équipe de sortir de ses murs et de prendre du recul afin de maintenir le souffle qui l'aide à maintenir ses tâches. Cela lui permettra aussi d'envisager cette législature qui commence. Merci d'accompagner le conseil dans ce temps par vos prières.

Culte du souvenir

Le dimanche 24 novembre, à 10h, à l'église du Prieuré : culte central au cours duquel nous ferons mémoire des personnes chères à nos cœurs, disparues pendant l'année écoulée. Plutôt que de verser dans la tristesse, ce sera surtout l'occasion de raviver notre espérance par l'écoute de la Parole, la prière et la célébration de la cène. Nous serons accompagnés à l'orgue par Mme Anne-Claude Burnand avec un programme autour de l'œuvre de J.-S. Bach.

Prière de Taizé

Mardi 26 novembre, de 17h45 à 18h15, dans le chœur du Prieuré.

Soirée Témoignage




14.11.24 • Pully
Salle paroissiale de Chantemerle
Av. de Belmont 2, 1009 Pully

20.11.24 • Crissier
Salle paroissiale, Ch. du Casard 2, 1023 Crissier

Une soirée pour ...

- S'entraîner au témoignage**
- Dire quelque chose de sa foi**
- Être dans l'écoute active**

 **19h30-21h30**, suivie d'un apéritif **Plus d'infos : 021 331 56 51**
Entrée libre, sans inscription

Animée par une équipe pastorale de Pully, Lutry et Crissier :



Julia Durnat
pasteure

Sophie Maillefer
pasteure suffragante

Chantal Oltramare
conseillère paroissiale

David Freymond
pasteur

Venez partager un moment riche en témoignages !

Feu de l'avent et marche œcuménique

Dimanche 1^{er} décembre, à 17h, premier dimanche de l'Avent, nous partirons de l'église Saint-Maurice à Pully pour nous rendre au bord du lac, à la plage de la Pierre-ronde à Paudex. Nos jeunes auront préparé un temps de célébration autour du feu. Un thé chaud finira de nous réchauffer.

Bienvenue à chacun et chacune pour ce temps de réjouissance qui nous fera entrer dans l'attente de Noël.

Grande vente de seconde main

Une grande vente d'habits de seconde main aura lieu **les 30 novembre et 1^{er} décembre**, dans le temple de Cully. Cette vente soutiendra nos écoles de couture pour mamans célibataires au Rwanda. Ce sera aussi pour vous l'occasion de faire de belles affaires, et de renouveler votre garde-robe automne-hiver. Horaire : samedi, 10h-14h. Dimanche, 11h-17h. Si vous avez des habits en bon état à nous donner, nous les récoltons volontiers ! Merci à vous. Infos : Aude Roy Michel, aude.roy-michel@eerv.ch ou au 021 799 12 06.

ACTUALITÉ

Prochaine mise sous pli

Dans le courant du mois de novembre, nous solliciterons à nouveau notre équipe de bénévoles pour la dernière mise sous pli de l'année. Comme d'habitude, café et croissants récompenseront l'effort ! N'hésitez pas à nous rejoindre pour cette activité joyeuse et conviviale. Plus d'informations à venir dans notre infolettre ou auprès du secrétariat paroissial au 021 728 04 65.

POUR LES JEUNES

Catéchismes 7^e à 11^e

Cette année, tous les degrés de catéchismes passent à la région. Pour les 7^e-8^e, les enfants des cinq paroisses en Lavaux, se retrouveront **le 8 novembre, de 17h à 19h**, à Chantemerle puis **le dimanche 10 novembre** pour le culte au temple de Chexbres. Les 9^e-10^e, quant à eux, vivront quatre sorties dans la région, plus un samedi à Genève. Deuxième rencontre **le 8 novembre, de 17h à 21h**. Enfin, les 11^{es} années poursuivent leur parcours 3D avec une soirée **le 6 novembre**.

Les Petits aventuriers de la Bible (3^e-6^e)

Nous poursuivons la préparation du culte de Noël des enfants de la paroisse avec deux rencontres **les 9 et 30 novembre, de 9h30 à 11h**, dans l'église du Prieuré.

POUR LES AÎNÉS

Club des aînés

Prochaine rencontre **le 12 novembre, à 14h30**, à la maison Pulliérane.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis dans l'espérance de la résurrection Mme Fabienne Mehrez-Jordi, Mme Ruth Mancianti, M. Hans Plüss.

BELMONT

LUTRY

DANS LE RÉTRO

LaboCulte

Retour en images (voir p. 32) sur le LaboCulte du mois de septembre, qui reste un très beau souvenir dans les mémoires des petits comme des grands ! Prochain rendez-vous **le dimanche 24 novembre, à 10h**, à la chapelle œcuménique de Corsy.

RENDEZ-VOUS

Culte-cantate

Pour le culte qui marque la fête de la Réformation **le dimanche 10 novembre, à 10h**, au temple de Lutry, c'est la Cantate BWV 139 *Wohl dem, der sich auf seinen Gott* de Johann Sebastian Bach qui sera à l'honneur. Un beau moment musical en perspective !

Soirée témoignage

Une soirée pour s'entraîner au témoignage de foi, développer sa confiance en soi et pratiquer l'écoute active, le tout dans un cadre bienveillant et protégé, **le jeudi 14 novembre, à 19h30**. Pour plus d'infos, consultez la page régionale.

Vente de chocolat

Le délicieux chocolat noir du CSP Vaud (cacao 55 % minimum) est de retour !

La vente de celui-ci aura lieu lors du culte **du dimanche 17 novembre, à 10h**, à Belmont.

Assemblée paroissiale

La traditionnelle Assemblée paroissiale d'automne aura lieu à la suite du LaboCulte **du dimanche 24 novembre, à 10h**, à Corsy. Comme chaque année, le budget sera soumis à l'approbation de l'assemblée. Un point d'information au sujet d'Eglise 29 sera aussi abordé : c'est l'occasion de s'informer sur les changements qui attendent nos communautés durant les prochaines années. Et, bien sûr, de contribuer à la bonne marche de la vie paroissiale !

Concerts au temple de Lutry

Le jeudi 28 novembre, à 20h, concert des chœurs Lausanne Résonne et Cantate Riviera, deux ensembles jeunes et dynamiques, sous la direction de Charlotte Thibaud-Moussouli et Lydiane de Graffenried. Pour leur concert « A Little Jazz Time », ça va bouger ! Ils seront accompagnés de Lee Maddeford au piano, Jocelyne Rudasigwa à la contrebasse et Jérôme Berney aux percussions.

Le samedi 30 novembre, à 18h, l'AFTL accueille le chœur Laudate Deum de Lausanne, sous la direction de Pascal Adoumbou. Au programme : Mendelssohn, Beethoven, Brahms, Tavener, Pärt, Shaw. Notre organiste Nenad Djukic accompagnera à l'orgue et au piano ce répertoire riche et varié allant du romantisme à nos jours.

Atelier biblique

L'exploration des expériences du divin des personnages du Premier Testament continue ! Après avoir partagé ensemble autour des mystérieuses rencontres vécues par Agar, Abraham et Sarah et tout récemment Jacob, venez (re)découvrir les premiers pas de Moïse pour accepter l'extraordinaire qui surgit pour l'envoyer en mission. Ce sera **le vendredi 29 novembre, à 9h30**, à la salle de la Cure, à Lutry (place du Temple 2). Il n'y a pas besoin d'être déjà venu pour participer ! Vous pouvez aussi retenir la prochaine date, le 20 décembre, même heure et même endroit. Au programme cette fois : Samuel et notre besoin de ne pas rester seul-e face aux appels de l'Univers.

Dimanche du chant d'Eglise

Ne manquez pas le culte **du 1^{er} décembre, à 10h**, à Lutry, préparé par l'équipe litur-

gique et notre organiste Nenad Djukic. Cette année, comme de nombreux lieux d'Eglise du canton, nous mettons particulièrement à l'honneur la musique et le chant d'Eglise, sur une impulsion de l'EERS.

Le même jour, **dès 14h et jusqu'à 16h**, au temple de Lutry, place à la chantée ! Une belle occasion de chanter ensemble à plusieurs voix et pourquoi pas de partager un chant que vous aimez avec les personnes présentes. Vous pouvez faire vos propositions de chants ou de prestation chorale (duo, trio, chœur) à l'organiste Nenad Djukic, nenad.djukic@gmail.com.

Feu œcuménique de l'Avent

Cette année, la paroisse de Belmont-Lutry se joint à la paroisse réformée de Pully-Paudex et à l'unité pastorale de l'Orient qui regroupe des paroisses catholiques de la région, pour vivre en communion un recueillement de l'Avent autour du feu.

Une marche œcuménique est organisée pour rejoindre le feu, qui aura lieu au

bord du lac, à Paudex. Rendez-vous le **dimanche 1^{er} décembre, à 17h**, devant Saint-Maurice de Pully (av. des Collèges 29). Le feu est prévu **vers 18h**. Rejoignez-nous pour ce beau moment de mélange des générations et de communion entre nos différentes communautés !

DANS NOS FAMILLES

Bénédition de mariage

Ont reçu la bénédiction de leur union : Raphaël Becker et Martine Favre, le 14 septembre au temple de Lutry.

Services funèbres

Ont été remis à l'amour de Dieu : en août, M. Charles Weber et Mme Corinne Curdy le 6, M. Philippe Mingard le 16, M. Jean-Pierre Cedraschi et Mme Anne Weber le 22 et Mme Christine Rouzeau le 23. En septembre, M. Régis Künzli le 9, Mme Françoise Reymond le 16, M. Michel Monnier le 18, Mme Françoise Reymond le 20, Mme Jeanne-Louise Pidoux le 26 et M ; Louis-Daniel Perret le 30.

BOURG-EN-LAVAUX

ACTUALITÉ

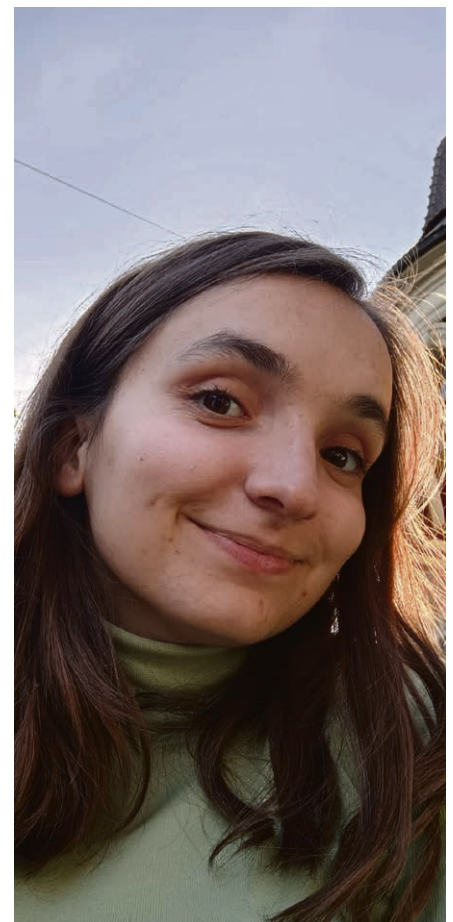
Présentation de Cameron Huber

Chers paroissiennes et paroissiens de Bourg-en-Lavaux, Arrivant bientôt au terme de ma formation en théologie à l'université de Lausanne, je suis ravie de rejoindre l'équipe des ministres de la paroisse de Bourg-en-Lavaux. Ma mission se concentrera principalement sur les activités liées à l'enfance, mais je serai également impliquée dans des visites, des célébrations de cultes et bien plus encore. Mon objectif sera de créer des espaces où les plus jeunes (et moins jeunes) se sentent accueillis et où leurs questionnements seront valorisés. Je souhaite leur transmettre les histoires bibliques de manière créative et engageante, leur permettant ainsi de s'approprier pleinement les récits. Il me tarde de vous rejoindre et de faire un bout de chemin ensemble. A tout bientôt !

▲ Cameron Huber



Une nombreuse assistance pour le démarrage de la saison LaboCulte 2024-2025 © A. Moser



Cameron Huber.

POUR LES JEUNES**Eveil à la foi**

Que la musique soit ! Tout au long de l'année, nous découvrirons des comptines, des chants et des histoires de la Bible où il est question de musique. Les enfants viennent en famille et tout est préparé pour eux.

Les rencontres sont œcuméniques. **Samedi 9 novembre, de 10h à 11h**, au temple de Lutry.

Culte de l'enfance

Les enfants de 6 à 10 ans sont les bienvenus **les 8 et le 22 novembre, à midi**, au temple de Cully pour entendre une histoire de la Bible, bricoler, jouer et chanter ensemble. Merci de prévoir un pique-nique.

Catéchisme 7°-8°

A partir de 10 ans, votre enfant est invité à rejoindre le groupe de catéchisme qui se vit au niveau régional. Il est le bienvenu **le vendredi 8 novembre, de 17h à 19h**, et **le 10 novembre, de 9h15 à 11h15**, au temple de Chexbres sur le thème du land art.

Catéchisme 9°-10°

Rendez-vous **de 17h à 21h, le 8 novembre**, au temple de Chexbres pour aborder la question de la mort et de la résurrection en présence d'une employée des pompes funèbres qui nous dévoilera une partie de son métier.

Soirée Hello vie

Le temple de Cully ouvre ses portes **le 31 octobre, dès 16h**. Vous y trouverez des activités pour tous les âges, une délicieuse soupe et du thé. Il y aura de quoi passer un bon moment avec vos amis, vos voisins et en famille.

RENDEZ-VOUS**Prière de Taizé**

Soyez les bienvenus **mercredi 6 novembre, à 18h15**, à la chapelle du temple de Cully. Moment de recueillement autour des chants de Taizé, pour tous les âges. Chacun peut y venir ponctuellement ou régulièrement chaque premier mercredi du mois.

Concert de soutien

Nos deux organistes Floriane Steinegger et Layla Ramezan ont concocté un



Deux musiciennes de talent sont à l'honneur.

magnifique concert au profit de notre paroisse, **samedi 9 novembre, à 18h**, au temple de Cully. Nous aurons ainsi l'occasion de bénéficier de leur immense talent tout en soutenant la vie de notre paroisse. Venez nombreux !

Trait d'union

Pour la reprise des rencontres des aînés, rendez-vous **le 13 novembre, à 14h**, sous l'église catholique. Une occasion de belles rencontres. Venez nombreux !

Assemblée paroissiale

L'Assemblée paroissiale se tiendra **le 17 novembre** à l'issue du culte **de 10h** au temple de Cully. Après l'assemblée, nous vous invitons à partager un repas en commun avec les spécialités culinaires que vous aurez apportées.

Culte du souvenir

Vous avez perdu un être cher au cours de cette année, vous avez besoin de prendre un moment pour vous souvenir de ceux qui ne sont plus avec vous, nous vous offrons un temps de recueillement **le dimanche 24 novembre, à 10h30**, au temple de Cully.

Prière du vendredi matin

Chaque vendredi matin, un office a lieu dans la chapelle du temple de Cully, **de 8h45 à 9h15**. Vous êtes les bienvenus pour un temps de prière en communauté, où une grande place est donnée à la prière d'intercession.

Groupe de partage

Un groupe de partage biblique se rencontre **chaque mois un mardi soir**, pendant deux heures, **dès 18h30**, avec un bon repas chez l'habitant. Renseignements: Vanessa Lagier au 076 693 50 33.

1^{er} dimanche de l'Avent

Le 1^{er} décembre, nous aurons l'occasion de célébrer ensemble l'entrée dans l'Avent **à 17h**, à la salle Saint-Théodule de Riex. Puis nous marcherons avec des flambeaux en direction du débarcadère de Cully où nous attendra un feu de l'Avent. Après les chants, nous grillerons des saucisses sur les braises. La fanfare de Grandvaux donnera son concert de l'Avent, ce même **1^{er} décembre, à 17h**, au temple de Villette.

SAINT-SAPHORIN

À MÉDITER

Lorsqu'on évoque nos défunts, j'ai remarqué que l'on entend presque toujours des histoires de nourriture. Ce que l'on aime manger et/ou cuisiner constitue une part essentielle de nos vies, il faut bien le reconnaître. C'est sans doute un point commun, un « propre à l'humain », au-delà de toutes nos différences. On se souvient de ce qu'on mangeait... On regrette de ne plus jamais retrouver telle saveur dont seul-e le défunt – plus souvent la défunte – avait le secret.

Ainsi, ce n'est pas un hasard si le geste le plus fort à partager entre les croyants est un repas. Ce geste proposé par Jésus pour tenir bon malgré la séparation ultime.

« Faites ceci en mémoire de moi » disait-il, en invitant à la première cène. Faites mémoire, c'est ainsi que vous construirez l'avenir au mieux : en communiant. Nous apprenons ainsi qu'en faisant mémoire de nos défunts, étonnamment, nous préparons les temps nouveaux. Chaque fois que nous nous asseyons à une même table, sans même y penser, c'est peut-être bien le festin du Royaume qui est promis.

▲ Eric Bornand

RENDEZ-VOUS

Culte avec les catéchumènes

Dimanche 10 novembre à 10h15 à Chexbres, les jeunes de 7 et de 8^e de la région préparent le culte ! Cette année, le thème tourne autour de l'art... Création de « land art » pour exprimer un texte biblique.

Bienvenue aux chevaliers du Vieux-Mazel

Le culte du Rappel de la promesse des chevaliers du Vieux-Mazel aura lieu **le 23 novembre, à 17h**, au temple de Chexbres. Ce culte, qui a lieu chaque année lors du samedi qui précède l'Avent, rassemble les scouts de la Brigade du Vieux-Mazel de Vevey qui ont fait leur promesse scout. Cette année sera la 86^e édition. Lors du culte, chacune et chacun rappelle la date et le lieu de sa promesse. Ces dernières années, cela représentait à peu près 150 personnes, de 15 à 90 ans passés. Le culte est suivi d'un repas et d'une soirée festive pour les chevaliers à Crêt-Bérard. La communauté paroissiale est la bienvenue pour partager ce culte.

Culte du souvenir

Comme chaque année, nous célébrerons un culte du souvenir pour clore l'année ecclésiastique. Les noms des personnes décédées pendant l'année seront cités, vous pourrez aussi allumer une bougie en mémoire de personnes qui vous ont quittés récemment. Culte avec cène **le 24 novembre** présidé par Laurence Bohnenblust-Pidoux.

La Vengeance du pardon

Le spectacle du théâtre de La Marelle qui présente l'extraordinaire texte d'Eric-Emmanuel Schmitt sera proposé à l'église de Chexbres **le mardi 26 novembre, à 19h** (voir page 29). Entrée libre, chapeau. Une réflexion essentielle par les temps qui courent. Nous acceptons volontiers un coup de main pour les mises en place à l'église et l'accueil de la troupe (repas à préparer au centre paroissial, s'adresser à Eric Bornand).

ACTUALITÉS

Assemblée paroissiale

L'Assemblée paroissiale d'automne aura lieu **le 17 novembre, à 10h15**, à l'issue du culte qui aura lieu à 9h30 à Rivaz.

En route vers... 2029

Cette Assemblée de paroisse sera l'occasion d'échanger de nombreuses nouvelles et d'imaginer l'avenir.

Après plus de 14 ans passés dans la paroisse, le pasteur Bornand sera au bénéfice d'une retraite anticipée à fin février 2025. Laurence Bohnenblust-Pidoux terminera également à ce moment son engagement dans notre paroisse. Un culte d'adieux est prévu **le dimanche 2 février**.

Les démarches de repourvue sont bien entendu en cours et des nouvelles seront données lors de l'Assemblée de paroisse. Le conseil de paroisse fera part de ses projets pour l'année prochaine et de ses réflexions pour répondre aux décisions synodales en vue du projet « Eglise 29 ».

Déjà l'Avent

Le temps de l'Avent commencera comme il se doit avec une nouveauté, puisque pour conduire le culte nous accueillerons le diacre Eric Imseng, jeune retraité domicilié depuis peu à Lutry qui offre ses services dans notre région Lavaux.

Lettre de nouvelles

Chaque vendredi, une lettre de nouvelle électronique annonce les événements à venir. On peut s'y abonner via le site internet de la paroisse : eerv.ch/saint-saphorin.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Cultes de remise à Dieu à Chexbres en septembre : le 24, l'église n'était pas assez grande pour la foule venue rendre hommage à une mémoire de Chexbres et des vignes, Mme Jenny Rogivue-Jomini (85 ans), une femme pleine de courage et attentive aux autres. Le 26, c'est également une assemblée très nombreuse qui a quitté le Docteur Pierre André Martin (72 ans). Et le 28, c'est une autre dame très attachée à Chexbres, Mme Jeannine Wettstein (95 ans) qui a été honorée par ses proches.



En octobre, le chœur de l'Eglise St-Saphorin s'est transformé en salon des années 30 pour l'exposition « Dollar » consacrée à Gilles.

SAVIGNY

FOREL

À MÉDITER

Prière des sœurs de Saint-Loup

Seigneur, ici présent-e,
Je te salue, je t'adore,
En me prosternant devant toi,
Je te rends grâce et je bénis ton nom.
Merci Seigneur,
Pour ta tendresse qui m'accueille,
Pour ta Présence divine
Qui réchauffe mon cœur
Et habite ma solitude.
Je me laisse regarder par toi,
Je me laisse pénétrer par toi,
Je me laisse guérir par toi.
Merci, Seigneur. Amen

ACTUALITÉS

Action paquets de Noël

Pour Noël, votre paroisse s'engage avec vous !

En collaboration avec la Mission chrétienne pour les pays de l'Est, l'Action paquets de Noël s'engage en faveur des enfants, des familles pauvres et personnes âgées ou handicapées de ces pays.

Confectionnez des paquets selon les listes (enfants ou adultes) qui se trouvent aux temples ou dans des commerces de Savigny ou Forel. Dans un paquet, merci de mettre tous les produits de la liste et de ne pas oublier l'autocollant « Adulte » ou « Enfant » que vous trouverez au lieu de dépôt.

Déposez vos paquets dans le sas de la petite salle paroissiale à Savigny **jusqu'au dimanche 17 novembre 2024**.

Si vous ne souhaitez pas faire un paquet complet, possibilité de déposer des marchandises dans une caisse. Elles seront ensuite regroupées.

L'année dernière, nous avons livré 36 paquets, notre objectif 2024 est de 49 ! Grâce à chacun-e, nous y arriverons !
MERCI D'AVANCE !

Infos : Pierrick Cochand au 079 585 96 02.

Tricot solidaire

Vous êtes un-e tricoteur-se chevronné-e ou débutant-e ? Suzy Cochand vous invite, pendant l'hiver, à une action de tricot solidaire : quelques demi-journées ensemble pour confectionner moufles, bonnet ou

écharpe, adaptables selon votre niveau. Nos créations seront destinées à soutenir l'action des paquets de Noël pour les pays de l'Est (cf. ci-dessus) 2025. Pour participer, annoncez-vous auprès de Suzy, 079 289 06 07.

RENDEZ-VOUS

Culte du souvenir

A vous qui avez perdu un être cher, venez honorer son souvenir en participant à la cérémonie qui se tiendra à Savigny **le 3 novembre, à 10h**. Si vous le souhaitez, racontez sur papier une anecdote de vie partagée, ajoutez-y une photo, imprimez le tout pour l'amener pour un culte tout en douceur, lumière et musiques. Envoi possible du texte à annie.gerber@cerv.ch jusqu'au 2 novembre.

Prières

Rendez-vous **les jeudis 7 et 21 novembre**, pour ralentir son rythme de vie autour d'un temps de prière pris ensemble. Petit moment de convivialité prolongera cette communion. Infos au 079 585 96 02.

Assemblée paroissiale

Votre Assemblée paroissiale se tiendra **le 10 novembre, à 10h30**, au temple de Forel pour vous informer de la vie paroissiale et particulièrement du projet « Eglise 29 ».

Lecture des Actes ensemble

Vous avez envie de lire la Bible davantage mais n'avez pas le courage de le

faire seul-e ? Votre pasteur vous invite à une journée de lecture suivie du livre des Actes **le dimanche 17 novembre, à 8h**, au temple de Savigny. Rejoignez-la avec votre Bible et un pique-nique. Nous parcourons ensemble ce livre, nous arrêterons pour le culte de 10h et pour un pique-nique, tiré des sacs, partagé à 12h.

Groupes de partage

Rejoignez les Fabuleuses pour partager vos peines et joies d'être parent **le 4 novembre, à 20h**, à la salle de paroisse de Savigny. Ou participez à la journée Plurielles avec le T-partages **le 7 novembre** à Crêt-Bérard. Infos au 079 685 15 14.

Appel à plumes !

Vous aimez écrire et avez envie de participer à l'Avent en vers 2024, un calendrier de l'Avent en poèmes. Faites-moi signe au 079 685 15 14.

Des couronnes ?

A la paroisse, ces temps, il n'est pas question de couronnes dentaires à faire changer à la suite d'une morce trop énergique dans une couronne de pain de seigle... Non, ce sont plutôt des couronnes de l'Avent dont nous parlons, car nous en confectionnons ! Et, nous avons besoin de vous, soit pour les fabriquer **le 29 novembre**, les décorer **le 30**, ou alors les acheter, **le dimanche 1^{er} décembre**, après le culte : plaisir garanti ! Infos : Vanina Mennet au 079 465 64 15.



Sortie à la communauté de Saint-Loup du conseil paroissial élargi, 7 septembre 24. De gauche à droite, debout : Jacques Rouge et Pierrick Cochand (coprésidents), assises : Liliane Noverraz (membre), Annie Gerber (pasteur), Vanina Mennet (secrétaire). Excusé : Steff Wuethrich (membre). © S. Cochand

EN RÉGION LAVAUX

RENDEZ-VOUS

Soirées témoignage

Parler de sa foi? Ce n'est pas toujours évident... A la suite du cycle de conférences sur le témoignage organisé par la paroisse de Pully-Paudex, trois ministres et une conseillère de paroisse récemment élue se sont lancés le défi de proposer un temps pour s'entraîner au témoignage de foi, développer sa confiance en soi et pratiquer l'écoute active, le tout dans un cadre bienveillant et protégé. La démarche vous intéresse? Rejoignez Julia Durnat, David Freymond, Sophie Maillefer et Chantal Oltramare le 14 novembre,

à 19h30, à la salle paroissiale de Chantemerle à Pully (av. de Belmont 2) ou le 20 novembre à la même heure à la salle de paroisse de Crissier (ch. du Casard 2). Le temps de partage sera suivi par un apéritif. Bienvenue à tous les curieux!

Vente de seconde main

Le vide-dressing de Cully revient **les 30 novembre et 1^{er} décembre** au temple de Cully. Vous y trouverez vêtements, accessoires et bijoux pour tous, en bon état, issus de dons locaux. Les bénéficiaires seront reversés pour les écoles de couture au Rwanda. Les bénévoles acceptent les vêtements propres et en bon état jusqu'au 25 novembre.

Un vide-dressing permanent est aussi accessible sur rendez-vous à la cure de Cully. Venez soutenir la solidarité tout en renouvelant votre garde-robe!

CRÊT-BÉRARD

RENDEZ-VOUS

Retrouvez toutes les informations concernant nos activités sur www.cret-berard.ch/activites.

Iconographie – atelier de courte durée

Du vendredi 15 au dimanche 17 novembre, de 9h à 17h. Ce stage aborde la préparation du support et des couleurs aussi bien que le dessin et la peinture proprement dite. La théologie est partie prenante de chaque étape de la démarche. Différents enseignements contribuent à développer cette dimension. Une participation aux trois journées est demandée pour avoir le temps d'entrer dans la démarche.

Trésors de la spiritualité –

La voie de l'unité avec maître Eckhart

Du vendredi 15 à 17h au dimanche 17 novembre à 16h. Maître Eckhart fut un religieux dominicain qui passa sa vie à transmettre ce qu'était «l'union de Dieu» dans une spiritualité que l'on appelle la «mystique de l'Un». Laurent Juvet vous guidera dans la voie de maître Eckhart, voie du dépouillement et de la joie divine. Il donnera les clés pour entrer dans le silence intérieur avec des explications simples et efficaces.

Journées Plurielles

Samedi 16 et mardi 26 novembre, de 9h30 à 16h30. Comment des hommes et des femmes, habitant en Macédoine, quelques vingt-cinq ans après la mort de Jésus, ont-ils vécu l'Évangile? Quels moyens avaient-ils à disposition pour comprendre comment l'exprimer et le vivre dans un contexte peu favorable? Dans un monde qui change extrêmement vite, où les repères anciens s'effacent alors que de nouveaux apparaissent, comment vivre l'Évangile? Où trouver des modèles? Y en a-t-il? N'est-ce pas l'un des prochains défis

Soirée Témoignage



14.11.24 • Pully
Salle paroissiale de Chantemerle
Av. de Belmont 2, 1009 Pully

20.11.24 • Crissier
Salle paroissiale, Ch. du Casard 2, 1023 Crissier

Une soirée pour ...

- S'entraîner au témoignage**
- Dire quelque chose de sa foi**
- Être dans l'écoute active**



19h30-21h30, suivie d'un apéritif
Entrée libre, sans inscription

Plus d'infos : 021 331 56 51

Animée par une équipe pastorale de Pully, Lutry et Crissier :



Julia Durnat
pasteure

Sophie Maillefer
pasteure suffragante

Chantal Oltramare
conseillère paroissiale

David Freymond
pasteur

Venez partager un moment riche en témoignages!

communautaires ? Ces questions seront discutées ensemble lors des journées Plurielles qui, initialement destinées aux femmes, sont maintenant largement ouvertes à toutes et tous.

Petite Ecole pour lire la Bible

Samedi 30 novembre, de 9h à 17h. Vous souhaitez prendre goût à la lecture régulière et féconde de la Bible ? Ce parcours d'initiation est pour vous. Entre décentrement et approfondissement, vous exercerez des méthodes d'interprétation et découvrirez des trésors pour la vie d'aujourd'hui. Ce parcours vous permettra de progresser dans votre cheminement spirituel et en tant que personne, en relation avec les autres et avec Dieu. Aucun prérequis n'est demandé, sinon l'ouverture d'esprit à la nouveauté et une attitude de respect envers chacune et chacun.

Deuillance niveau 1 – Les sept clefs de la Deuillance®

Samedi 30 novembre, de 13h à 18h, et le dimanche 1^{er} décembre, de 10h à 17h. L'association Deuil'S est heureuse de proposer sa nouvelle formation sur la Deuillance. Elle offre ainsi aux acteur-trices du domaine de l'accompagnement des endeuillés, une approche multidimensionnelle cohérente. Cette formation permet à toute personne (du tout public aux psychologues) de s'informer, de se former selon le degré d'approfondissement souhaité, au concept de Deuillance, décliné au cours de la formation en sept clefs spécifiques et sur trois niveaux. Aucun prérequis n'est nécessaire pour ce premier niveau.

Vernissage de l'exposition Daill-Art

Vernissage le **samedi 30 novembre, de 16h à 18h**, exposition jusqu'au **vendredi 31 janvier 2025**. Les deux artistes se connaissant depuis une trentaine d'années et habitant toutes les deux au chemin du Daillard, cette exposition commune a tout naturellement pris le nom de « Daill-Art ». Leurs chemins se sont croisés à plusieurs reprises. Cette fois, c'est l'art qui réunit les deux amies à Crêt-Bérard. Toutes deux ayant cheminé dans la créativité depuis de nombreuses années au travers de différents cours et formations artistiques, elles ont ressenti la possibilité, la nécessité, d'exposer leurs œuvres aux regards extérieurs.

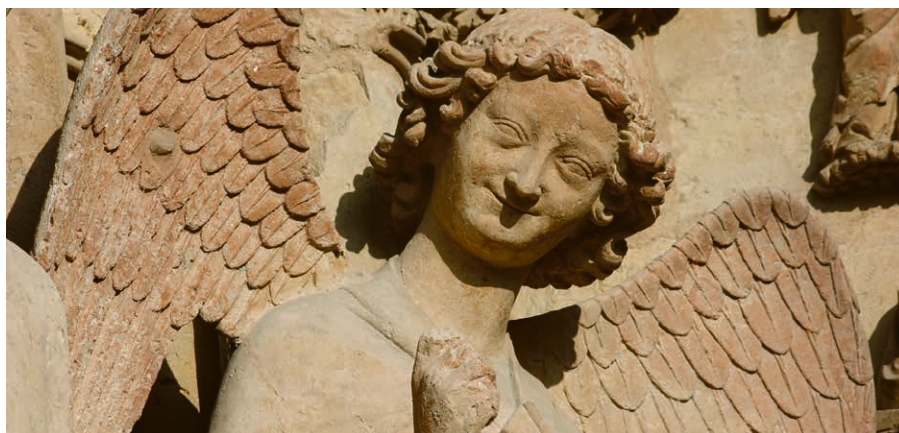
Retraite de l'Avent – La visite de l'ange

Samedi 7 décembre, de 9h à 18h. Un temps pour se préparer à Noël en relisant le récit de la rencontre entre Marie et l'ange Gabriel (Luc 1, 26-38). Que se passe-t-il dans cette surprenante rencontre ? Des anges peuvent-ils au-

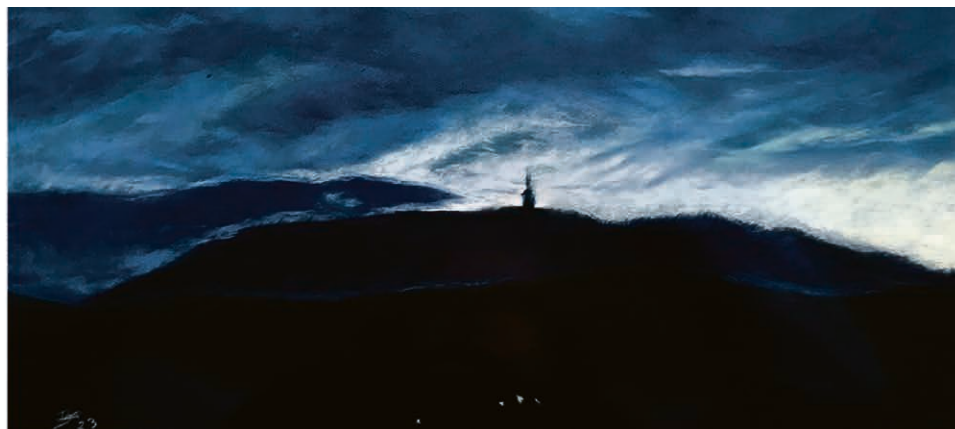
jourd'hui nous visiter ? Peuvent-ils laisser leur empreinte dans notre vie ? La journée alternera entre la lecture du texte biblique et les moments de méditation personnelle.



Le programme de la Petite École pour lire la Bible débute avec « Envie de lire la Bible ? Suivez les guides ». © Crêt-Bérard



L'ange au sourire de la cathédrale de Reims. © Crêt-Bérard



« Vernissage Daill-Art » : © Œuvres de Mireille Keshavjee Hoffmann et Edith Beatrix Kelemen

POUR LES FAMILLES

RENDEZ-VOUS

Sortie nature

Le 23 novembre, à 10h, venez explorer les hauts de Chexbres lors d'une sortie nature consacrée à la découverte du fruit de l'aubépine. Adaptée à tous les âges et niveaux, cette balade conviviale vous permettra d'apprendre à reconnaître les plantes sauvages comestibles et médicinales, tout en profitant d'un pique-nique et d'une dégustation des plantes trouvées et préparées par nos soins. Ces sorties, organisées environ six fois par an dans la région Lavaux, sont une belle occasion de se reconnecter à la nature et d'en apprendre plus sur les trésors botaniques qui nous entourent. Rejoignez-nous pour un moment de découverte et de partage! Infos et inscriptions: ceerv.ch/lavaux. ▲



A la découverte du fruit de l'aubépine. © AdobeStock

CULTES & PRIÈRES

CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche, à 8h, culte.

CHAQUE MARDI 8h30, Belmont, prière œcuménique.

CHAQUE MERCREDI 11h, Lutry, prière en commun.

CHAQUE JEUDI 12h10 à 12h30, Souffle du jeudi à l'église de Chantemerle, hors vacances scolaires. 19h, Belmont, JeudiDieu, hors vacances scolaires.

CHAQUE VENDREDI 8h45 à 9h15, temple de Cully, groupe de prière.

BELMONT-LUTRY Dimanche 3 novembre, 10h, Lutry, culte du souvenir, S. Maillefer. Dimanche 10 novembre, 10h, Lutry, cène, fête de la Réformation, culte-cantate, A. Brouze. Dimanche 17 novembre, 10h, Belmont, cène, vente du chocolat du CSP, S. Maillefer. Dimanche 24 novembre, 10h, Corsy, LaboCulte, suivi de l'Assemblée paroissiale, A. Brouze. Dimanche 1^{er} décembre, 10h, Lutry, 1^{er} Avent, dimanche du chant d'Eglise, équipe liturgique, N. Djukic. 17h, église Saint-Maurice de Pully, marche de l'Avent, 18h, plage de Paudex, feu œcuménique de l'Avent, S. Maillefer et D. Freymond, équipe pastorale catholique.

BOURG-EN-LAVAUX Dimanche 3 novembre, 10h30, Cully, cène, A. Brouze. Dimanche 10 novembre, 10h30, Cully, V. Lagier, baptême. Dimanche 17 novembre, 10h, Cully, L. Reymond, Assemblée de paroisse, cène. Dimanche 24 novembre, 10h30, Cully, V. Lagier, culte du souvenir. Dimanche 1^{er} décembre, 17h, Riex, V. Lagier, descente aux flambeaux et feu de l'Avent.

PAROISSE DE PULLY-PAUDEX Dimanche 3 novembre, 9h15, Rosiaz, D. Freymond. 10h45, Prieuré, D. Freymond. Dimanche 10 novembre, 9h15, Chamblandes, A. Roy-Michel, cène. 10h45, Prieuré, A. Roy-Michel, cène. Dimanche 17 novembre, 9h15, Prieuré, A. Roy-Michel, suivi de l'Assemblée paroissiale. Dimanche 24 novembre, 10h, Prieuré, D. Freymond, cène, culte du souvenir. Dimanche 1^{er} décembre, 9h15, Rosiaz, N. Huber. 10h45, Prieuré, N. Huber, avec le chœur de Dames. 17h, église Saint-Maurice de Pully, marche de l'Avent, 18h, plage de Paudex, feu œcuménique de l'Avent, S. Maillefer et D. Freymond, équipe pastorale catholique.

SAINT-SAPHORIN Dimanche 3 novembre, 10h15, Puidoux, A. Roy-Michel, nouvelles des écoles de couture du Rwanda, cène. Dimanche 10 novembre, 10h15, Chexbres C. Michel et E. Bornand. Dimanche 17 novembre, 9h30, Rivaz, S. Demierre, suivi à 10h15 de l'Assemblée paroissiale. Dimanche 24 novembre, 10h15, Chexbres, L. Bohnenblust-Pidoux, culte du souvenir, cène. Dimanche 1^{er} décembre, 10h15, Puidoux, E. Imseng, Avent I.

SAVIGNY-FOREL Dimanche 3 novembre, 10h, culte du souvenir, Savigny. Dimanche 10 novembre, 9h30, Forel, suivi de l'Assemblée paroissiale d'automne à 10h30, apéritif partagé. Dimanche 17 novembre, 10h, Savigny avec cène. Dimanche 24 novembre, 10h, Savigny. Dimanche 1^{er} décembre, 10h, 1^{er} de l'Avent, Forel avec cène, vente de couronnes de l'Avent, société des accordéonistes les Rossignols et cavaliers de l'Avent. ▲

Réflexion



À VRAI DIRE En référence au titre de cette rubrique, on peut se demander ce que recouvre cette expression « à vrai dire ». Elle précède généralement une déclaration où l'on va dire quelque chose de sincère ou corriger ce qui a été dit précédemment. Mais à vrai dire, la vérité n'a pas besoin de défense ; elle attend simplement que l'on cesse de l'ignorer. Cela prend toute sa dimension lorsqu'on la relie à la Parole du Christ : « Je

suis le chemin, la vérité et la vie » (Jean 14, 6). Dans ce contexte, elle transcende la simple honnêteté pour inviter à une transparence totale avec soi-même et avec Dieu. Le Christ, en se définissant comme la vérité, nous appelle à nous détourner des faux-semblants, des illusions du monde, pour embrasser une vérité qui nous sauve de nous-mêmes.

Dire « à vrai dire » devient un acte de foi, une démarche spirituelle qui nous pousse à suivre le Christ, non seulement comme un modèle, mais comme une vérité qui s'incarne au plus profond de

notre être. C'est reconnaître que toute recherche authentique de sens passe par lui, car en lui se trouvent la plénitude de la vie et la clé de notre existence.

Ainsi, à vrai dire, dans une perspective chrétienne, c'est accepter que la vérité ultime ne réside pas dans nos propres opinions ou constructions mentales, mais dans la révélation divine que le Christ nous a laissée. En suivant ce chemin de vérité, nous accédons à la vie véritable, celle qui dépasse les limites de ce monde et nous mène à l'éternité.

▲ **David Freymond**

ADRESSES

NOTRE RÉGION COORDINATRICE RÉGIONALE Aude Roy Michel, aude.roy-michel@eerv.ch. **CATÉCHISME – JEUNESSE** vacant **ENFANCE ET FAMILLES** Céline Michel, diacre, 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch. **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Anne Colombini, anne.colombini@eerv.ch. **RÉPONDANCE INFORMATION ET COMMUNICATION** Alexandra Lasserre, alexandra.lasserre@eerv.ch.

PAROISSE DE BELMONT-LUTRY MINISTRES pasteur Alain Brouze, alain.brouze@eerv.ch, 076 470 81 24, Pasteure Sophie Maillefer, sophie.maillefer@eerv.ch, 078 720 71 97 **PASTEUR DE GARDE** (services funèbres): 079 393 30 00 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Marguerat, marguerataline2@gmail.com, 079 784 67 75 (en semaine, entre 17h et 18h) **SECRETARIAT PAROISSIAL** place du Temple 3, 1095 Lutry, 021 792 11 57, permanence le jeudi matin: paroisse.protestante@vtxnet.ch **IBAN** CH67 0900 0000 1762 7092 9 **SITE** eerv.ch/belmont-lutry.

PAROISSE DE BOURG-EN-LAVAUX MINISTRES Vanessa Lagier, pasteure, 076 693 50 33, vanessa.lagier@eerv.ch, Laurence Reymond, pasteure, laurence.reymond-bolomey@eerv.ch, Cameron Huber, étudiante-vicaire, cameron.huber.c@gmail.com **SECRETARIAT PAROISSIAL** paroisse.bourgenlavaux@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Nicolas Anderegg, 021 799 55 56, nicolas.anderegg@bluewin.ch. **IBAN** CH56 0900 0000 1751 7444 5, paroisse évangélique réformée de Bourg-en-Lavaux, rue de la Justice 14, 1096 Cully. **SITE** eerv.ch/bourg-en-lavaux.

PAROISSE DE PULLY-PAUDEX MINISTRES David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch, Nadine Huber, pasteure, 021 331 57 71, nadine.huber@eerv.ch, Aude Roy-Michel, pasteure, 021 331 57 99, aude.roy-michel@eerv.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL** av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert lundi-mardi-jeudi-vendredi de 9h30 à 11h30 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Mme Graziella Pesce-Honoré, 021 728 98 16. **IBAN** CH46 0900 0000 1000 3241 1 Paroisse de Pully-Paudex, Église évangélique réformée du Canton de Vaud, Av. du Prieuré 2b, 1009 Pully. **SITE** eerv.ch/pully-paudex

PAROISSE DE SAINT-SAPHORIN MINISTRES Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01 ou 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch. Laurence Bohnenblust-Pidoux, pasteure, laurence.bohnenblust-pidoux@eerv.ch, 021 331 58 59. **ANIMATEUR DE PAROISSE** Sylvain Demierre, 079 723 19 99, sylvain.demierre@eerv.ch. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE PAROISSE** Léonore Miauton, leonore.miauton@gmail.com, 078 668 21 19. **SECRETARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Borno, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch. **IBAN** CH35 0900 0000 1800 1968 2, paroisse de Saint-Saphorin, p.a. chemin de la Chapelle 11, 1070 Puidoux. **SITE** eerv.ch/saint-saphorin. **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Place de l'Église, 1071 Chexbres, réservation eerv.ch/saint-saphorin.

PAROISSE DE SAVIGNY-FOREL MINISTRE Annie Gerber, pasteure, 079 685 15 14, annie.gerber@eerv.ch, Viviane Socquet-Capt, pasteure, 078 644 41 39, viviane.socquet@eerv.ch. **COPRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jacques Rouge, jacquesrouge@bluewin.ch et Pierrick Cochand, ph.cochand@bluewin.ch. **IBAN** CH36 0900 0000 1000 7750 2. **SITE** eerv.ch/savigny-forel. **URGENCES** 079 685 15 14. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après «La Croisade des enfants» de Gustave Doré, 1877